LA MYRIADE

SYSTEME CHRONOLOGIQUE

VITT. EM. III

Digitized by Google


BIBLIOTECA
S. A. R.
DUCHESSA HÉLÈNE D'AOSTA
CAPODIMONTE
L.
XXXVII
67


HELENÆ · AVGV
STÆ · DVCISSÆ
EX · LIBRIS

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

554659

LA MYRIADE,

SYSTÈME CHRONOLOGIQUE

POUR UNE PÉRIODE DE DIX MILLE ANS

PAR

M. HENRI BRANDEL,
ANCIEN CONSUL GÉNÉRAL DE SUÈDE À ALGER,

EXPOSÉ D'APRÈS LES MANUSCRITS INÉDITS DE L'AUTEUR

PAR

F. A. EWERLÖF,
CONSUL GÉNÉRAL DE SUÈDE ET DE NORVÈGE EN DANEMARK.



COPENHAGUE.
IMPRIMERIE DE H. H. THIELE.

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

M. *Henri Brandel,* dont le père avait été négociant à Stockholm, naquit dans les environs de cette capitale le 21 Janvier 1739. Orphelin à huit ans il fut élévé dans la maison de son grand-père maternel, digne curé de campagne. Ayant fait ses études à l'université d'Upsal, où pendant quelques années il s'était voué à l'étude approfondie des langues orientales, sous la direction du célèbre Orientaliste M. P. Rubens, il fut en 1764 nommé sécrétaire du consulat de Suède à Alger, et trois années plutard Consul Général. Il y resta en cette qualité, jusqu'à l'année 1791, où, après la mort du vieux Dey Mohamed Ben Osman, le nouveau Dey Hassan rompit la paix avec la Suède. En quittant l'Algérie, où il avait joui d'une considération bien méritée, non seulement parmi les Chrétiens, mais aussi parmi les Musulmans, M. Brandel se rendit d'abord en Italie, et arriva en 1793 à Stockholm, après une absence de près de trente ans.

Pendant son long séjour à Alger, M. Brandel, tout en prêtant une attention scrupuleuse aux devoirs de sa place, avait employé ses loisirs à des méditations profondes sur l'astronomie, et surtout la chronologie — son étude favorite. La comparaison des ères diverses, usitées chez les peuples anciens

et modernes, lui avait de bonne heuro suggéré l'idée de oonstruire un nouveau système chronologique, basé sur les calculs les plus exacts des mouvemens solaires et lunaires. Ayant déjà commencé ces travaux à Alger, il les poursuivit jusqu'à la fin de ses jours avec une persévérance et une assiduité infatigables. Mais le désir de perfectionner son système — qu'il intitula *la Myriade*, comme embrassant une période de dix mille ans — et d'y mettre toute l'exactitude et la clarté possibles, retarda la publication de son ouvrage, et l'empécha même de terminer la rédaction de ses nombreux manuscrits. Il avait seulement fait imprimer quelques tables astronomiques et quelques feuilles, formant le commencement d'une «Exposition de la Myriade», mais il n'y avait pas donné suite. Au reste, il avait fait imprimer tous les ans, depuis 1796 jusqu'en 1824, un petit *Almanac Myriadique,* qu'il distribua uniquement à ses enfans et à ses amis. Un de ses Almanacs, étant tombé entre les mains du célèbre astronome Baron de Zach à Gotha, qui l'avait porté à la connaissance du Grand Duc, Ernest Louis, ce Prince, grand amateur des sciences astronomiques, prit tant de gout à la chronologie de M. Brandel, qu'il l'adopta dès l'an 1802 dans le cercle intime de sa cour, et fit remettre à M. Brandel un Almonac Myriadique imprimé à Gotha, comme marque de son estime. Déjà plusieurs années auparavant le gouvernement français, s'occupant alors de la nouvelle ère républicaine, et ayant entendu parler du système de M. Brandel, lui avait fait demander des renseignemens à ce sujet. Celui-ci se mit en effet en correspondance avoc les illustres savans MM. La Place et Le Gendre, mais on s'était déjà en France déclaré pour un autre système, qui toutefois ne fut pas de longue durée. Nous citons seulement cette circonstance afin de

Digitized by Google

prouver, que la chronologie de M. Brandel n'était nullement une imitation du calondrier républicain, comme quelques personnes l'ont supposé —, mais lui était bien antérieure.

M. Brandel mourût à Stockholm le 18 Fevrier 1828, à l'âge de près de 90 ans. Les infirmités de la vieillesse l'ayant empêché, pendant les dernières années, de travailler avec sa vigeur habituelle, il avait exprimé le désir, que son ami, M. Svanberg, professeur de mathématique à Upsal, se chargeât de la rédaction définitive de ses manuscrits, pour en faire la publication, mais ce savant distingué, qui mieux que tout autre était familier avec ce système nouveau, étant lui-même très agé, ne put pas satisfaire à ce désir de son ami, et les manuscrits myriadiques restèrent intacts chez lui jusqu'à sa mort, et après lui nul autre n'a pû remplir les voeux de l'autenr jusqu'à présent. Dans cet état de choses le soussigné, qui dans-sa jeunesse avait été honoré de la bonté paternelle du noble veillard, et avait acquis quelque connaissance de la Myriade, s'est enfin décidé, quoique avec hésitation, et sur l'invitation de la famille de feu M. Brandel, à essayer de faire d'après ces manuscrits inédits un exposé des points cardinaux de la chronologie Myriadique et de son application à l'usage jonrnalier, tout en mettant de côté un examen scientifique de la théorie dans son ensemble, examen dont il ne se sent pas capable. Telle est l'origine et le but de cette brochure, qui n'aura d'autre publicité que la distribution graduite aux principales académies et aux personnes, que cette matière peut interesser. Il est superflu d'observer, que les calculs et les tables chronologiques ont été rédigés par M. Brandel de son vivant et se trouvent rendus avec toute précision possible, de même que les termes techniques, adoptés par lui, ont été fidèlement conservés. Si, en suivant ce plan

très limité, le soussigné a réussi dans sa tâche à faire un exposé clair quoique succinct du système Myriadique, et qui puisse servir de guide à des investigations plus détaillées, il se trouvera plus que récompensé pour les heures, qu'il y a consacrées, dans l'intention de sauver de l'oubli un système ingénieux, au développement duquel M. Brandel avait voué la majeure partie de sa vie, et dont on peut reconnaître le mérite sans avoir égard aux chances de son adoption.

Copenhague 1853.

F. A. EWERLÖF.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

TABLES:

Digitized by Google



LA MYRIADE

PAR

H. Brandes



Digitized by Google

Digitized by Google

LA MYRIADE,

OU

POSITION DES TEMPS SOUS UN ORDRE DE DIX MILLE ANNÉES RÉGULIÈRES.

In tempora quoad ordinem successionis in spatio quoad ordinem situs, locuntur universa.

Newton.

---

§ 1. Réforme de la chronologie par Jules Cæsar

Les anciens Romains ayant adopté la chronologie de Nabonassar comptèrent la longueur de l'année solaire à raison de 365 jours précis, c. à. d. avec près d'un quart de jour d'erreur en moins, ce qui pendant l'espace de 1508 ans fait une perte d'une année entière. On finit, par s'appercevoir de cette erreur en observant que l'année ne commençait jamais par la même position du soleil dans l'écliptique. Jules Cæsar, qui avait fait faire par l'astronome Egyptien Sosigènes de nouveaux calculs de la révolution annuelle dn soleil, la fixa alors à 365 jours 6 heures, et ordonna que ces 6 heures d'excédant, qui au bout de 4 ans donnaient un jour entier, fussent introduites tous les 4 ans dans le mois de Février immédiatement après le 24, et ce jour, appellé *jour bissextil,* fut intercallé dans toutes les années, dont le nombre est

Digitized by Google

divisible par 4. Afin de tenir compte du nombre de jours, que l'ancienne chronologie avait laissés en défaut, et qui montait à cette époque à 90 jours, il ordonna en même temps, que l'année, où cette reforme fut faite — et que l'on fixe ordinairement à l'an 46 avant la naissance de Jésus Christ — serait prolongée de 90 jours, et cette année eut par conséquent 445 jours, d'où elle prit le surnom de l'année de confusion *(annus confusionis)*. La nouvelle chronologie fut appellée ***Julienne***, d'après son auteur, mais elle est plus généralement connue de nos jours sous le nom de ***vieux style***. Toutefois ce calcul de la longueur de l'année solaire à raison de 365 jours et 6 heures entières donnait un excédant de quelques minutes (11 minutes et environ 15 secondes) de trop, d'où il resulta que, après un certain laps de tems, l'equinoxe ne tomba plus sur le véritable jour, et que, après 1600 ans, il y eut un excédant de 10 jours.

§ 2. Introduction dn calendrier Grégorien ou du nouveau style.

Afin de corriger cette nouvelle erreur, le Pape Grégoire XIII ayant fait consulter les astronomes les plus habiles de l'époque, au nombre desquels se trouvait le médécin Aloys Lilio, qui parait avoir eu une grande part dans ce travail, ordonna par une bulle du 15 octobre 1582, que les 10 jours, qui par suite du calendrier Julien étaient devenus de trop, fussent rayés du mois d'octobre, qui en conséquence n'eut que 21 jours au lieu de 31; que l'équinoxe fut fixé

à la même date, où il était du tems du concile de Nicée, savoir au 21 Mars; qu'en général le jour bissextil serait introduit tous les 4 ans, mais qu'il serait exclu de toutes les années séculaires, dont le nombre centenaire n'est pas divisible par 4, expédient arbitraire inventé pour corriger l'excédant de jours qui provient de l'intercallation du jour bissextil tous les quatre ans. Par suite de cette exception à la règle générale l'année séculaire 1600 divisible par 4 fut une année bissextile, mais les années séculaires 1700 et 1800 ne le furent pas; l'année 1900 ne le sera pas non plus, mais l'année 2000 sera bissextile.

Le calendrier Grégorien ou le nouveau style fut, par l'autorité du pape, adopté immédiatement dans les pays catholiques, mais ne le fut qu'après quelques siècles dans les pays protestans, et n'est pas encore adopté dans ceux de la réligion grecque; la Russie suit encore le vieux style, qui dans le siècle présent diffère de 11 jours du nouveau style, de sorte que le 1er de chaque mois du vieux style correspond au 12me du nouveau.

§ 3. Défaut du calendrier Grégorien ou du nouveau style.

Mais sans compter l'inconvénient de deux calendriers au lieu d'un seul, le nouveau style est encore fautif, d'abord par la détermination de la longueur moyenne de l'année solaire tropique, qui a environ 25 secondes de trop, et ensuite par sa méthode

d'intercaller le jour bissextil, qui repose sur un précepte arbitraire au lieu d'être basée sur une régle fixe et invariable. Ces défauts ne sont pas à la vérité assez grands pour qu'il s'ensuive des inconvéniens remarquables pour le calendrier civil, mais il est néanmoins évident. qu'une régle sure et invariable pour l'intercallation du jour bissextil serait d'un avantage réel pour le système chronologique. Cette considération fut une de celles, qui portèrent feu M. Brandel à construire le système, dont nous allons faire un exposé.

§ 4. Inconvéniens des diverses ères.

Une autre considération non moins essentielle, qui le guida dans cette tâche, fut le mauvais effet de la pluralité des ères employées par les historiens pour déterminer les événemens historiques. L'esprit, troublé par les différentes manières de chiffrer le tems, ne peut pas bien lier l'ordre des évènemens, et en perd l'enchainement. . C'est l'inconvénient qui nous attend à chaque pas dans le cours de l'histoire universelle. Tantôt nous rencontrons les *Ans du Monde,* qui n'ont aucun sens quand nous ne savons pas à quel système ils appartiennent; or, les systèmes s'elèvent au nombre de quatrevingtdixsept, et même au delà. Si par exemple on veut savoir où nous en sommes aujourdhui par rapport à l'age du monde, nous trouverons que l'an 1852 de l'ère vulgaire ou chrétienne répond,

suivant *Flavius Joseph,* historien des juifs, à l'an du monde 7406
mais selon l'église *grecque* à l'an du monde . . 7360
selon le texte *samaritain* à l'an du monde 6551
selon l'évèque *Usserius (Usher)* à l'an du monde 5855
selon *Petavius (P. Petau)* à l'an du monde 5835
selon *Scaliger* à l'an du monde 5801
selon *les Juifs modernes* à l'an de monde 5612
etc. etc.

Ces différences sont considérables, et l'on peut remarquer comme quelque chose d'assez singulier que les Juifs modernes soient précisement ceux, qui accordent le moins d'antiquité au monde, jusqu'à différer de mille sept cent quatrevingtquatre ans de Flavius Jesephe, leur compatriote et historiographe.

De toutes ces versions differentes celle de Petau est le plus généralement adoptée par les historiens modernes; or, suivant Petau la naissance de Jésus Christ tombe dans l'an du monde 3983.

Tantôt les historiens suivent les années de *la fondation de Rome,* dont cependant il y a trois variétées. Si l'on demande à quelle année de Rome répond la première année de Jésus Christ, ou la première de l'ère vulgaire, on trouve qu'elle correspond selon *Varron* (suivi par la plupart des auteurs) à l'an de Rome 754, mais selon *les Fastes du Capitole* à l'an

753, et selon *Fabius Pictor* à l'an 749. Ainsi l'ére de la fondation de Rome, quoique infiniment mieux déterminée que celle de la eréation du monde, n'est cependant pas exempte de variation.

Mais entre toutes les manières de compter, la plus généralement adoptée est l'ère vulgaire, dont l'époque se rapporte à la naissance de Jésus Christ.

C'est l'ère civile de tous les peuples d'Europe, ètablie par un usage constant depuis plus de dix siècles *). Malgré l'ineertitude qui parait regner sur la véritable époque de la naissanee de Jésus Christ, cette ère pouvait à la verité être également bonne pour l'usage cronologique; mais son défaut plus essentiel encore consiste en ce que le Millésime est insuffisant. C'est l'échelle d'un tems qui n'en embrasse point assex

---

*) *Dionysius exiguus* ou *Dénys le petit*, moine savant qui vivait à Rome vers la fin du 5me et au commencement du 6me siècle, introduisit le premier l'ère de le naissance de J. C., en fixant eet événement, d'après on ne sait quels documens à l'an 754 de la fondation de Rome. Les chronologistes sont eependant d'opinions différentes sur la véritable année de la naissance de J. C ; quelques uns la mettent 7 ens, d'autres 4 ans avant l'époque usitée. Ce qui est certain e'est qu'au tems de Dénys on complait, méme parmi les chrétiens, les années depuis *la fondation de Rome*, et on continua de le faire encore deux siècles après lui. Ce ne fut que sous le regne de Charlemagne que l'ère chrétienne fut généralement adoptée en Europe La division hebdomadaire avec le dimanche pour jour de fête, institution inconnue par les anciens Romains, ainsi que la déterminition de l'époque pour la eélebration des pàques, en consequense du rite chrétienne se datait d'une période antérieure, ou du regne de Coostantin le Grand; et de cette période se datant également le comput des *cycles solaires et lunaires* (de 28 et de 19 ans), lesquels, conjointement avee les *indictions* des anciens Romains (cycle de 15 ans, qui probablement se comptait dès la fondation de Rome), forment les trois cycles du compul ecclésiastique.

pour le besoin de l'histoire; il y en a trop de laissé en arrière. La venue du Messie n'est pas une époque à servir de base, puisqu'il-y-a des siècles avant elle, et de grands événemens, dont la connaissance intéresse autant que celle des tems postérieurs. Pour marquer les années antérieures à Jésus Christ les chronologistes ont par conséquent pris le parti de les chiffrer par ordre rétrograde, disant l'an 1er avant J. C., l'an 2d avant J. C. et ainsi de suite, expédient qui a produit deux chronologies au lieu d'une, et qui pis est, deux chronologies de genre contraire. Il en est survenu encore une autre, si bien que nous en avons jusqu'à trois. D'abord c'est l'ère vulgaire dans son sens positif, c'est à dire les années depuis la naissance de J. C., qui vont directement jusqu'à 1852 de nos jours. Puis il-y-a la même ère considérée dans son sens négatif, c'est à dire, les années avant J. C., qui sont comptées à rebours. Ensuite cette même ère négative, ou celle des années comptées en sens inverse se divise encore en deux branches, savoir l'une qui est communément usitée chez les chronologistes, et l'autre qui l'est dans les tables astronomiques pour éviter un certain contresens arithmétique attaché à l'unité rétrograde. Ainsi, par exemple la prémière année de Nabonassar est l'an 746 avant J. C. dans les tables astronomiques, tandis que chez les chrono-

logistes la même année se compte pour l'an 747 avant J. C.

Sans entrer plus en détail à ce sujet on reconnait facilement que ces manières différentes de chiffrer les tems, amènent de grands inconvéniens pour l'étude de l'histoire, et ajoutent à la difficulté de retenir les dates, surtout celle de l'ère rétrograde, ordre tout à fait contraire à la conception naturelle de l'homme. Mieux vaut sans doute donner à la chronologie un sens unique et non pas deux; et rapporter tous les tems à une seule échelle, directe et bien ordonnée. C'est ce service important, que M. Brandel a voulu rendre à la chronologie par le simple expédient de relever de deux unités *le Millier* de l'ère vulgaire, en sorte que le numéro par exemple de l'année actuelle 1852 soit exprimé par 3852, et par là deux mille ans d'étendue sont acquis à la même ère. Elle couvre alors d'un bout à l'autre les tems que peut consigner l'histoire tant ancienne que moderne; et elle est une, positive & naturelle.

§ 5. Chronologie de M. Brandel, dite la Myriade.

Partant de ces principes M. Brandel a contruit un nouveau système chronologique, qu'il a appellé *la Myriade,* — mot, qui dans son origine grecque signifie généralement un nombre de *dix mille.* Dans le sens chronologique, où nous le prenons ici, la Myriade est une suite de 3,652,423 jours censée égale à dix mille révolutions solaires & attachée à

un certain calendrier qui lui est propre. Ainsi la Myriade présente deux objets à considérer, l'ère de ces dix mille ans et le calendrier selon lequel chaque année se divise en mois et jours.

§ 6. Rapporter à la Myriade les ans de l'ère chrétienne

Nous avons déjà observé que l'an 1852 de l'ère chrétienne ou vulgaire correspond à l'an 3852 de l'ère myriadique. Ainsi ces deux ères ne diffèrent que sur le millier; les autres chiffres demeurent les mêmes. Voulant rapporter à la Myriade tel ou tel évènément historique consigné selon l'ère chrétienne, on n'a donc qu'à changer *le millier* en l'augmentant de deux unités. Si, par exemple la destruction de Jérusalem par Tite-Vespacien se trouve rapportée à l'an 70 de l'ère vulgaire, on conclut que c'est l'an 2070 de la Myriade; la découverte de l'Amérique en 1492, c'est l'an 3492 de la Myriade; et ainsi de suite.

Lorsqu'on rencontre des années antérieures à J. C., dont la prémière répond à l'an 2001 de la Myriade, on n'a qu'à soustraire de 2001 l'an donné avant J. C., ce qui reste est celui de la Myriade. Ainsi lorsque nous voyons la mort d'Alexandre rapportée à l'an 324 avant J. C., nous trouvons facilement que c'est l'an 1677 de la Myriade,

De cette manière simple on peut à chaque instant réduire les ans soit avant soit après J. C. à ceux de la Myriade.

Digitized by Google

§ 7. Rapporter à la Myriade les années de Rome.

On peut avec la même facilité rapporter à la Myriade les ans des autres chronologies usitées dans l'histoire. Lorsque par exemple il s'agit de celle de la fondation de Rome, qui selon Varron est l'an 754 avant J. C., et par conséquent suivant la règle ci-dessus mentionnée correspond à l'an 1247 de la Myriade, il n'y a qu'à ajouter ce dernier nombre à l'an donné de la fondation de Rome. Quand on sait par exemple que Carthage fut détruite l'an de Rome 608, cela revient à 1855 sur l'échelle de la Myriade, savoir 608 + 1247 = 1855.

Comme nous avons vû que les versions sur la fondation de Rome diffèrent, nous ajouterons ici que la première année de Rome, selon les fastes du Capitole, correspond à l'an 1248 de la Myriade, et, selon Fabius Pictor, à l'an 1252. A cette différence près la méthode pour rapprocher les deux ères est la même.

§ 8. Rapporter à la Myriade la chronologie des Olympiades.

Si l'on veut rapporter à la Myriade la chronologie des Grecs d'après les Olympiades *), dont la première correspond à l'an 1225 de la Myriade, la réduction se fait de la manière suivante: on place d'abord l'an donné de l'olympiade, puis on y ajoute ce même nombre triplé, et ensuite le nombre

*) Les jeux olympiques, qui se tenaient tous les 4 ans pendant 5 jours, avaient lieu au solstice d'été, époque à partir de laquelle se comptait l'année grecque. Lors de la réduction de cette ère à une ère différente, où l'année commence en hiver, il faut donc savoir si l'événement, dont il s'agit, avait eu lieu avant ou après le solstice d'été.

1221, ou 1222, ou 1223, ou bien 1224, selon que l'année donnée est la 1ere, la 2de, la 3me ou la 4me dans l'olympiade, le total de ces nombres indique alors l'an de la Myriade. Quand par exemple on nous dit, que la bataille de Marathon fut livrée dans la 3me année de la 72me olympiade, la formule devient comme suit:

Marquez l'olympiade	72me
Ajoutez le triple du nombre	216
Et l'indication de la 3me année de l'olympiade	1223
Somme l'an-Myriade demandé	1511

La période Julienne, ainsi appelée du nom de son inventeur Jules Scaliger, embrasse une série déterminée de sept mille neuf cents quatrevingt années, qui sont le produit des trois cycles du comput ecclésiastique: 28 × 19 × 15 *), multiplées l'un par l'autre. C'est une forme didactique reçue entre les chronologistes et à l'aide de laquelle ils sont parvenus à s'entendre, mais sans connexion avec les mouvemens du soleil ni de la lune. Pour rapporter à la Myriade un an donné de la dite période, on n'a qu'à y ajouter le nombre 7287, et le total indique l'année correspondante de la Myriade, en faisant seulement attention que si cette addition donne cinq unités, il faut exclure celle qui tombe à la cinquième place à gauche. § 9. Rapporter à la Myriade les années de la période Julienne.

*) 28 = cycle solaire, 19 = cycle lunaire, 15 = cycle des indictions romaines.

Lorsque par exemple l'année 1852 de l'ère vulgaire est la 6565me de la période Julienne, la formule est celle-ci:

6565
7287

ôtez la cinquième unité 1)3852, et le reste est l'année correspondante de la Myriade.

Ou bien quand nous lisons que les Olympiades ont commencé en Juillet l'an 3938 de la période Julienne, nous trouverons facilement que c'est l'an 1225 de la Myriade, comme voici:

3938
7287

1)1225

§ 10. Rapporter a la Myriade l'ère Byzantine.

Suivant l'ère Byzantine ou Constantinopolitaine, dont se servaient les Empereurs Grecs et les écrivains de l'empire d'Orient, et qui a été maintenue en Russie jusqu'au tems de Pierre le Grand, qui la fit abolir pour adopter l'ère vulgaire, les années commencent au 1er Septembre au lieu du 1er Janvier. Pour rapporter cette ère à la Myriade on ajoute à l'an donné le nombre 6491 si la date est de Septembre, Octobre, Novembre, Decembre, mais 6492 par tout où il s'agit des autres mois. Ainsi la ville de St. Pétersbourg ayant été fondée le jour de pentecôte l'an 7211 de l'ère Byzantine, on trouve de suite que c'est l'an 3703 de la Myriade, savoir:

7211
6492
1]3703

Le cycle des indictions Romaines est une suite de quinze ans à reprise continuelle, en sorte que l'an seizième redevient l'an 1[er]. L'usage en est fréquent dans l'histoire du moyen âge; les actes publics, bulles et mémoires de ce tems-là sont ordinairement datés avec l'indiction Romaine marquée à coté de l'année de l'ère. Or, pour en faire l'application à la Myriade, voici une petite table et la manière de s'en servir. Une certaine année de la Myriade, par exemple 3419, étant mise en question, la formule est la suivante: § 11. Trouver l'indiction Romaine.

TABLE
pour les indictions Romaines.

Soust. **A.**	*Soust.* **B.**
3797	165
3617	150
3437	135
3257	120
3077	105
2897	90
2717	75
2537	60
2357	45
2177	30
1997	15

Notez l'an donné 3419
Soustrayez la partie *A* 3257
Il reste 162
Soustrayez la partie *B* 150
Vient pour dernier reste 12

qui est la contremarque de cette année là par rapport à l'indiction romaine. Lorsque la soustraction laisse 0, ou nul reste, c'est l'an quinze ou celui du cycle achevé.

Outre les précédentes on rencontre dans l'histoire universelle diverses ères, comme celle de Nabonassar, dont Ptolomée a fait usage, la période Callipique, l'ère des Séleucides et plusieurs autres; mais bienque M. Brandel ait donné des explications détaillées de ces ères et de leur rapport avec la Myriade, nous sommes obligés, à fin d'éviter des longeurs, de les passer sous silence. Pour ce qui regarde l'Hégire des Mahométans, encore en usage parmi des peuples nombreux, nous en parlerons après l'explication de la Myriade.

Ce qui nous avons déjà dit sur les diverses ères prouve suffisament qu'on peut les réduire sans difficulté à la Myriade, qui par conséquant est capable de les remplacer et de les couvrir toutes de son échelle. Nous allons maintenant donner une vûe générale des siècles, qu'elle embrasse, et l'on découvrira parlà la grande facilité que cette méthode procure à la mémoire pour saisir l'ordre des tems rélativement à l'histoire universelle.

§ 12. L'ordre séculaire de la Myriade.

Voici cet ordre séculaire des années de la Myriade jusqu'à nos jours, comme M. Brandel l'avait rangé avec une devise latine analogue à chaque siècle:

0000

Limina Myriadis.

100

Ignoti.

Digitized by Google

200

Aborigines.

300

Europæ.

400

Origines atticæ.

500

Tempora Mosaica.

600

Argonautæ.

700

Stans Ilium.

800

Cineres Trojæ.

900

Regem optantes Hebræi.

1000

Assyria senescens.

1100

Nascenda Carthago.

1200

Incunabula Romæ.

1300

Zion Caducum.

1400

Captivitas Babylonia.

Digitized by Google

1500

Jubar Græciæ.

1600

Græcia culminans.

1700

Carthago matura.

1800

Delenda Carthago.

1900

Roma Gentivora.

2000

Imperium Monstrosum.

2100

Imperium transiturum.

2200

Imperium bassum.

2300

Ascendens ecclesia.

2400

Roma occidua.

2500

Regna Gothica.

2600

Exordia Mohametana.

2700

Ingruentes Saraceni.

2800

Seculum redimperiale.

2900

Adolescunt regna Europæa.

3000

Ætas crucifera.

3100

Sepulcrum vindicatum.

3200

Thiaræ potentia crescens

3300

Seculum libitinæ.

3400

Seculum noviparum.

3500

Seculum religionis divisæ.

3600

Seculum Mavortis diuturni.

3700

Seculum posteris memorandum.

3800

. . . .

La succession des siècles, conçue de cette manière, ouvre une perspective nouvelle, où la chronologie devient claire et facile, d'obscure qu'elle était auparavant et hérissée de difficultés. L'esprit guidé par une numération naturelle ainsi que par la con-

Digitized by Google

nexion historique va parcourir les tems et les contempler avec intérêt; il envisagera l'historie ancienne et la moderne comme n'en faisant qu'une seule, et c'est là le point de vûe véritable, puisqu'en elle-même l'historie est une et ne saurait être considérée autrement.

---

§ 13. Exposition de la Myriade et de son calendrier.

Nous passerons maintenant à l'exposition plus particulière de la Myriade et du calendrier ou la partition annuelle, qui lui est propre.

L'année de la Myriade se compte d'un solstice d'hiver à l'autre, renfermant une suite de 365 jours, quelquefois de 366, lorsque c'est une année bissextile. Elle se divise en douze mois de 30 jours chacun, savoir:

Les mois d'hiver	*Natal* correspondant à peu près au	Janvier de l'ère vulgaire
	Heboran	Fevrier
	Marcheber . . .	Mars
les mois de printems	*Ariel*	Avril
	Beiar	Mai
	Givan	Juin
les mois d'été	*Esedam*	Juillet
	Dilosad	Août
	Felban	Septembre
les mois d'automne	*Avatom*	Octobre
	Nemfor	Novembre
	Xamor	Décembre

Entre Givan et Esedam on insère cinq jours, nommés *Tropeïdes* *), dont le troisième se distingue sous le nom de *Mesagomene,* qui signifie en Grec *moitié passée,* parceque ce jour divise l'année en deux parties égales; il en est aussi le plus long, car il est précédé du solstice d'été, qui arrive la veille. Dans certaines années — et ce sont des années bissextiles — il y survient un jour de plus qui s'appelle *Paragomene;* c'est le *jour intercalaire,* dont nous parlerons tantôt; il se place immédiatement après la Mesagomene, et les Tropeïdes, ordinairement cinq, sont alors au nombre de six.

Selon le plan de ce calendrier les équinoxes du printems arrivent constamment le 29 Marchéber, tout comme les équinoxes d'automne reviennent du 30 Felban au 1 Avatom. Le dernier jour de l'an, ou le 30 Xamor, est celui du solstice d'hiver; ainsi la nuit la plus longue se trouve au passage de l'année, qui se renouvelle. Nous parlons ici de l'hémisphère boréale, comme on le peut bien penser, et ce que nous disons des objets, qui appartiennent à la longitude, regarde principalement les méridiens d'Europe.

Dans le sens de la Myriade *le jour,* considéré comme date, signifie l'espace du tems qui s'écoule depuis minuit jusqu'au minuit suivant; c'est aussi le

*) Tropeïde, nom dérivé du mot Grec τροπή, solstice.

sens où on le prend communement parmi les nations de l'Europe, ainsi que dans la loi civile; tandis qu'il y a des peuples, qui commencent le jour au soir, ou bien à partir du lever du soleil, et que dans le style astronomique on change de date à midi. Ainsi quand nous disons, p. ex., 1 Natal 3800 (jour qui repond au dimanche 22 Décembre, style Grégorien, ou 11 Décembre, vieux style Julien, de l'année vulgaire 1799) nous entendons une révolution, dont la moitié précise est parcourue à midi. La date change au minuit suivant et devient 2 Natal. Pour ne rien omettre de ce qui peut donner une idée nette de la position de la Myriade dans l'ordre des tems, et pour en fixer le Syncronisme, ajoutons qu'à l'arrivée du dit nouvel an (3800) la longitude vraie du soleil au mérédien de Paris était $9^s\ 0^\circ\ 13'\ 29''$, celle de la lune $6^s\ 26^\circ\ 56'\ 21''$, et l'équation du tems 1 Min. $9\frac{1}{2}$ Sec. Notons encore que sur le nombre des jours, dont est composée la Myriade (savoir 3,652,423), il y en avait alors 1,387,555 d'écoulés, et que le numero du jour se changeait au même instant en 1,387,556, qui est identique avec le 1 Natal de l'an mentionné.

§ 14. Durée moyenne de l'an tropique.

Si la nature nous a donné une idée bien claire sur la révolution diurne ou la rotation de la terre autour de son axe, que nous appellons *un jour,* elle n'a pas été également explicite sur la quantité du tems qu'il faut à notre globe pour achéver sa *révo-*

lution annuelle. Si cette révolution se faisait en 365 jours exactement, le calendrier la representerait toujours uniment, et les dix mille années de la Myriade feraient alors 3,650,000 jours; mais cette révolution annuelle donne en sus une fraction de près d'un quart de jour. Si c'était un quart de jour précis, le compte serait encore facile, mais il y manque près de 12 minutes. Or, les astronomes sont partagés sur la durée moyenne de l'année tropique quant à la partie des secondes *). Ainsi quand on cherche une précision absolue, on rencontre diverses hypothèses, entre lesquelles il faut choisir, et cet embarras n'est pas petit, quand on y joint la théorie de l'accélération, que notre siècle a vu naître. L'analyse, poussée à un haut dégré de perfection, vient de découvrir, que l'année n'a pas la même durée, qu'elle avait autrefois, et qu'elle diminuera encore de quelque chose dans les siècles à venir, jusqu'à ce que, par une suite de la même loi, elle augmente de nouveau. Cette circonstance seule nous fait comprendre qu'une mesure déterminée, qui serait bonne à l'égard d'un certain siècle, ne peut pas l'être également à l'égard d'un

*) P, ex. Newton, Flamstead, Kepler comptèrent dans l'année tropique 365 j. 5 h. 48 m. 57 s.
De la Lande . . . . 365 j. 5 h. 48 m. 45 s.
F. Arago . . . . 365 j. 5 h. 48 m. 47 s. ou $365\frac{2422}{10000}$ jours.
La différence entre ce dernier calcul et celui de M. Brandel est seulement de $\frac{1}{10000}$ de jour.

siècle quelconque. Pour suivre la marche de l'astre du jour d'un age à l'autre il faut donc une mesure, qui change continuellement, et les tables astronomiques, où l'on tient compte de ce mouvement, doivent se corriger sans cesse. C'est aussi ce qu'elles font moyennant *l'équation séculaire,* correction préparée d'avance, qu'on est le maitre d'appliquer à tous les tems, sans que rien ne l'empêche. Il n'en est pas de même d'un calendrier. Celui-ci une fois arreté doit l'être pour toujours. La forme de l'année civile, une fois établie, ne se change plus sans de grands inconvéniens. Il est donc de la plus grande importance que le calendrier soit identique pour tous les ages, il faut qu'il tourne sur un pivot fixe, fondé sur une règle unique et permanente, fût-ce même au dépens de la précision astronomique.

Guidé par ces reflexions et après de longues années de calcul et de méditation, M. Brandel s'était enfin arrété à une hypothèse, suivant laquelle il comptait la révolution moyenne de l'année tropique à 365 jours 5 heures 48 minutes 54,720 secondes ou exprimée plus brièvement par $365\frac{2423}{10000}$ jours, ce qui pour une période de dix mille années formait 3,652,423 jours. Il se trouve en effet que cette hypothèse, adoptée par M. Brandel, il-y a plus de soizante dix ans, coïncide d'une manière remarquable avec les observations récentes des astronomes de nos jours,

Digitized by Google

et s'il y a encore une petite divergence, elle est si peu considérable, qu'elle produira à peine un demi jour de différence sur dix mille années, ce qui est peu essentiel. Ainsi en conformant à la dite hypothèse le calendrier de la Myriade et son système pour l'intercalation, M. Brandel avait sans doute choisi une base scientifique aussi sure et solide que possible.

§ 15. Règle pour le jour intercalaire.

Cette fraction de $\frac{2423}{10000}$ jour que la durée moyenne de l'année tropique produit au délà des 365 jours entiers, n'étant d'aucun usage pour le calendrier ou l'année civile, qui ne peut s'occuper que de jours entiers, donnera cependant en plus, au bout de quelques révolutions, un jour entier, dont il faut tenir compte dans le calendrier. Le jour ainsi accumulé est le jour intercalaire, que M. Brandel, comme nous l'avons déjà observé, nommait *Paragomene*. Si cette fraction était de $\frac{2500}{10000}$ c'est à dire d'un quart de jour, il est clair qu'il y aurait Paragomene à chaque intervalle de quatre ans, mais n'étant que de $\frac{2423}{10000}$, la Paragomene ne revient quelques fois qu'à un intervalle de cinq ans. Il s'agit donc de trouver quelle année aura Paragomene, ou non, c'est à dire sera année bissextile ou commune. La règle est simple. Si on soustrait le nombre 2423 de 10000, il y aura une différence de 7577; par conséquent lorsque une certaine année offrira une accumulation de $\frac{7577}{10000}$ jour, ou une fraction plus grande, l'année suivante, en ajoutant

Digitized by Google

encore la fraction de $\frac{2423}{10000}$, aura un jour entier de plus, et voilà le jour intercalaire, qui occupe sa place naturelle *).

§ 16. Trouver s'il-y-a Paragomene ou non dans une année quelconque.

Le calcul pour trouver, quand il y aura assez de fractions annuelles d'accumulées pour en former le jour intercalaire ou Paragomene, peut se faire de différentes manières, mais le plus aisément au moyen de la formule suivante. Quand p. ex. on veut savoir si l'année 3847 devait avoir Paragomene c. a. d. un jour intercalaire, on procède comme voici:

1. Mettez d'abord l'année précédente . . . 3846
2. Doublez ce nombre 7692
3. Excluez le 4me chiffre à gauche (7) et avancez les trois autres 692
4. Excluez le 3me chiffre (6) et avancez les deux autres 92
5. Repétez la même opération 92
6. Excluez le 2d chiffre (9) et avancez le seul restant 2

Faitez la somme 38858

Maintenant il faut observer que lorsque l'addition, comme dans le cas présent, donne cinq chiffres, on doit toujours exclure le cinquième à gauche, qui n'est

*) Le plus souvent la Paragomene arrive tous les quatre ans, mais après 6 à 7 de ces intervalles, elle n'arrive que la cinquième année, et ainsi de suite, de sorte que pendant 33 ans la Paragomene se présente *une* seule fois à la cinquième année, mais toutes les autres fois à la quatrième.

d'aucune utilité. Si les quatre chiffres restants forment le nombre 7577, ou un nombre plus grand, l'année en question aura Paragomene. En écartant ici le cinquième chiffre (3) le reste donne 8858, d'où l'on voit que l'année en question, 3847, doit avoir Paragomene, et par conséquent est une année bissextile de la Myriade.

Prenons pour excercice d'autres exemples d'après la même formule. L'année **3848?**

Mettez l'année précédente	3847
(Faitez ensuite l'opération ci-	7694
dessus indiquée.)	694
	94
	94
	4
	4|1281

En écartant le cinquième chiffre le reste, 1281, étant inférieur à 7577, indique que l'année proposée 3848 n'a pas Paragomène, c'est à dire qu'elle est année commune.

L'an **3849?** Même opération.

3848
7696
696
96
96
6
4]3704

Ainsi point de Paragomene dans l'année 3849.

L'an **3850?**

3849
7698
698
98
98
8

4]6127

Ainsi point de Paragomene non plus en 3850.

L'an **3851?**

3850
7700
700
00
00
0

4]8550, étant un nombre supérieur à 7577, indique que l'année 3851 doit avoir Paragomene *).

L'an **16** de la Myriade? (qui répond à l'an 1985 avant J. C.)

*) On voit ici une des nombreux cas, où une année donnée de la Myriade est bissextile, tandis que l'année correspondante de l'ère vulgaire (1851) ne l'est pas, et *vice versa;* car l'année 1852 de l'ère vulgaire est bissextile, tandis que 3852 de la Myriade ne l'est pas.

Digitized by Google

La formule, voulant toujours quatre chiffres pour l'opération, devient ici:

0015
0030
030
30
30
0

Le total 6345

Par conséquent l'an 16 n'a pas eu de Paragomene.

L'an 17?

0016
0032
032
32
32
2

Le total 8768

étant supérieur à 7577 indique que l'année 17 de la Myriade a du être bissextile.

Les exemples, que nous avons donnés ici, suffisent pour montrer l'application de la formule conçue par M. Brandel pour trouver si une année donnée doit avoir Paragomene, ou non.

Pour faciliter ce calcul M. Brandel avait rédigé une table, que nous annexons sous le Nr. 1, pour § 17. Table pour trouver la Paragomene.

Digitized by Google

toute la période de dix mille ans, à l'aide de laquelle on voit d'un coup d'œil les années où il-y-a Paragomene, de même que celles où la Paragomene tombe dans la quatrième ou bien dans la cinquième année. On se sert de cette table de la manière suivante. Quand on veut voir, par exemple, si l'an 3726 a dû avoir Paragomene, on cherche dans la table l'année, qui en est la plus rapprochée, soit 3698, et on soustrait ce nombre du prémier, dont le restant 28 est la contremarque du *clavis paragomenæ*, où les numeros 0, 5, 9, 13, 17, 21, 25, 29, tous marqués d'un astérisque (*), indiquent le retour de la Paragomene. Le *clavis paragomenæ* est un cycle de 33 ans (depuis 0 jusqu'à 32), pendant lequel la Paragomene arrive régulièrement tous les quatre ans, à l'exception de la prémière fois, où elle arrive à la cinquième année, comme nous l'avons vû par les huit numeros 0, 5, 9, 13, 17, 21, 25, 29. La table se compose de deux intervalles, l'un de 29, l'autre de 33 ans, dont la combinaison renferme tous les cas de Paragomene et la fait rentrer dans le même ordre où on la retrouve par la formule ci-dessus. L'intervalle de 29 ans n'a lieu que rarement et ne revient pendant dix mille ans que 44 fois, tandis que l'intervalle de 33 ans reparait 267 fois.

Chaque intervalle de 29 ans comprend *sept* Paragomenes, et par conséquent un total de 10,592

jours (29 ans × 365 jours + 7 Paragomenes = 10,592).

Chaque intervalle de 33 ans comprend *huit* Paragomenes, par conséquent un total de 1,2053 jours entiers (33 ans × 365 jours + 8 Paragomenes = 12,053).

Ainsi la totalité du compte s'y trouve, savoir:

Pour les Années.

41 fois l'intervalle de 29 ans = 1189 ans
267 fois l'intervalle de 33 ans = 8811 ans

années de la Myriade 10,000

Pour les Paragomenes.

41 fois sept Paragomènes (dans l'intervalle de 29 ans) = 287 Paragomenes,
(qui reviennent à la 5me année)
267 fois huit Paragomenes (dans l'intervalle de 33 ans) . . . = 2136 Paragomenes,
(qui reviennent à la 4me annee)
Total des Paragomenes pendant les dix mille ans de la Myriade . . 2423

Pour les jours.

41 fois 10,592 jours (dans l'intervalle de 29 ans) = 434,272 jours
267 fois 12,053 jours (dans l'intervalle de 33 ans) . . . . . . = 3,218,151

Total des jours de la Myriade 3,652,432
23.

nombre des jours, qui correspondent parfaitement à la longueur moyenne de l'année tropique $365\frac{2423}{10000}$ jours, comme M. Brandel l'avait calculée. On voit qu'il n'y a rien d'arbitraire pour cette règle d'intercalation, comme dans le système Grégorien, où en faisant revenir le jour intercalaire tous les quatre ans, on est obligé, de l'exclure de trois années séculaires sur quatre, afin de corriger tant bien que mal le défaut attaché à ce système, qui sans cette correction arbitraire ferait au bout de 10,000 ans une différence de 77 jours de trop.

Après cette explication de la règle pour l'intercalation, qui est un des points cardinaux dans la système Myriadique, nous procéderons à la division de l'année civile.

Nous avons déjà observé, que selon ce système, l'année commençait au solstice d'hiver et se divisait en douze mois, chacun de trente jours, avec cinq jours complémentaires dans les années communes, et six dans les années bissextiles, qui, sous le nom de Tropeïdes, doivent être introduits entre le sixième et septième mois, c'est à dire à l'époque du solstice d'été. Les douze mois de l'année s'appellent, comme nous l'avons vû, *Natal, Heboran, Marcheber, Ariel, Beiar, Givan, Esedam, Dilosad, Felban, Avatom, Nem for, Xamor.* La raison pour laquelle M. Brandel n'a pas gardé les anciens noms des mois: Janvier, Fe-

vrier etc., est d'abord, que les mois myriadiques et ceux du style Grégorien ou du vieux style ne s'accordant pas au commencement et à la fin de chaque mois, il en serait résulté facilement une confusion dans les idées, et ensuite que les noms de Janvier, Fevrier etc. se trouvent modifiés dans presque toutes les langues, tandis que les noms de Nemfor, Heboran etc. ne se prètent pas aussi bien à de pareils changemens, et sont par conséquent plus faciles à reconnaitre. Nous ne nous occuperons pas ici de l'étymologie de ces noms, qui en partie sont dérivés des langues anciennes, par ex. «*Natal*» du mot latin *natalis*, ou le mois natal du nouvel an; «*Heboran*» également du latin *hibernus*, ou le mois d'hiver; «*Givan*» signifie en langue persane *jeune homme*, *Juvenis* en latin, correspondant au mois *Junius* des anciens Romains, «*Dilosad*», composé des mots persans *Dil*, qui signifie *cœur*, et *osad*, cas décliné de *Esed*, *lion*, c'est la saison la plus chaude, ou la canicule etc. etc.



Après avoir ainsi fait connaitre les mois de l'année ou de la partition solaire, nous allons nous occuper de la *partition lunaire*, ou des révolutions de la lune autour de la terre. § 10. Partition lunaire.

La révolution *périodique* ou *sidérique* comprend, terme moyen, 27 jours 7 heures 43 minutes, de sorte que la lune, accomplit 254 révolutions périodiques en 19 ans, tandis que la révolution *synodique*, d'après laquelle

nous calculons les phases de la lune, renferme en moyenne 29 jours 12¾ heures, de sorte que 235 révolutions synodiques se font en 19 ans. La révolution de la lune, n'étant pas régulière, mais tantôt plus rapide, tantôt plus lente, et la durée moyenne d'une révolution ne pouvant pas être marquée en jours égaux ni même en heures égales, on ne peut pas non plus donner au mois lunaire un nombre constant de jours, ni même alternativement 29 ou 30 jours, attendu que la révolution synodique excède 29 jours 12 heures d'une fraction de ¾ d'heure environ.

En construisant le système lunaire de la Myriade, M. Brandel avait pris pour base de ses calculs une durée moyenne de la révolution synodique égale à 29 jours, 12 heures, 44 minutes, 2,82803654 sécondes *), et d'après cette donnée il avait dressé ses tables lunaires, corrigés d'après la théorie de M. La Place pour l'équation séculaire.

Cette partie intéressante du système Myriadique lui avait couté le plus de travail et de calculs minutieux afin d'obtenir la plus grande exactitude possible. Les résultats de ces travaux et calculs minutieux se trouvent renfermés dans les tables dites *Relunator & Hebdomaïa Selenæ,* que nous allons faire connaître.

---

*) M. de la Lande compte 29 jours, 12 heures, 44 minutes, 2,8283 sécondes, La différence entre ces deux données est inappréciable et ne serait que d'une minute de tems sur un intervalle de 18,400 ans.

Le comput lunaire, qui assigne pour chaque jour la phase correspondante de la lune, n'est pas lié à un ordre toujours identique comme celui de la révolution solaire, qui est précaire à certains égards. S'il est des raisons, qui nous obligent à sacrifier quelque chose de la précision astronomique pour conserver une forme permanente de l'année civile, ces raisons ne subsistent plus lorsqu'il s'agit de la partition lunaire. Comme il n'y a ici nulle nécessité de garder une mésure permanente, on est dans le cas d'avoir égard à l'équation séculaire, c'est à dire, que pour déterminer la durée moyenne de la révolution synodique, on est le maitre de suivre tel exposant qui convient à une certaine période et de le quitter pour en suivre un autre, lorsque l'accélération, qui affecte le mouvement de cet astre, le demande. Tel a été le plan de la table dite *Relunator.* Les diverses séries, que l'on y voit distinguées par les lettres A, B, C etc., sont autant de cycles différens, successivement changés à fin de se remettre toujours au même point avec la conjonction moyenne, d'y revenir au moins avec un écart peu considérable, et ce sont des changemens, qui sont fondés sur la théorie de M. La Place. A l'aide de la formule, donnée par ce célèbre mathématicien pour trouver l'équation séculaire de la lune pour un tems quelconque, les jours, que M. Brandel a nommés *Rélunateurs,* se trouvent ran-

Digitized by Google

gés dans la dite table, de manière à ce que, parmi les 123,683 conjonctions, qui ont lieu dans le cours de ces dix mille ans, il n'y en ait pas une, qui soit en erreur d'une demi heure, et même il est rare d'en trouver, dont la différence en plus ou en moins soit d'un quart d'heure.

Le service, que nous rend la table *(Relunator)* est de montrer quels sont les jours de la Myriade, où la conjonction moyenne revient à la même heure du jour *(Relunateurs).* Ces retours ont leur coïncidence commune dans les 27 minutes après midi, mérédien de Paris, au point de n'être en avance ou en retard que de 18 minutes au plus, savoir:

retour qui a lieu le plus tôt	8 m. 38 s.	tems moyen = 27 m. 21 s.
retour qui a lieu le plus tard	46 m. 4 s.	
différence	37 m. 26 s.,	demi-différence 18 m. 43 s.

Ainsi, les *relunateurs* reviennent tous durant un espace de tems qui comprend 37 m. 26 s., et ces retours ont leur milieu après midi 27 m. 21 s. au mérédien de Paris, comme nous venons de le dire.

Au commencement de la Myriade cette Syzygie moyenne revient par intervalle de cent ans, mais à cause de l'accélération cet intervalle se retrecit successivement, de sorte qu'il est d'environ 68 ans dans

l'époque où nous vivons, tandis qu'il sera de 29 ans vers la fin de la Myriade.

La colonne avec la dévise: *Residuo subtrahe,* qui se trouve dans cette table est déstinée à corriger les différences de la dite syzygie moyenne, et elle est composée d'intervalles tantôt de 945 jours ou 32 sélènes, tantôt de 502 jours ou 17 sélènes. L'intervalle de 945 jours a été intercallé, quand la syzygie arrive *avant* le terme moyen (Proïmptose), et celui de 502 jours, quand elle arrive *après* (Metemptose).

Une démonstration plus détaillée de la structure de cette table est au reste superflue ici, où il ne s'agit que de faire connaitre le pratique de ce calendrier. Nous ajouterons seulement, que la table est elle-même fondée sur de vastes calculs faits par M. Brandel d'après le plan susmentionné, et contenus dans plusieurs tables spéciales, dont une nommement est appelée *anticanon.* Nous sommes d'autant plus portés à omettre ici ces tables spéciales, que les conjonctions moyennes s'y trouvent chiffrées d'après une méthode pour la division du jour, qui est tout autre que celle qu'on suit habituellement, car M. Brandel, ayant trouvé que la division habituelle du jour en heures, minutes et sécondes était incommode pour le calcul à cause des divisions inégales (24 pour les heures et 60 pour les minutes et secondes) avait

imaginé une autre division du jour en cent parties égales, dites *Vactes* (dérivé du mot Oriental *Vakt*, tems) chaqne vacte étant subdivisée en 100 *timbles* (diminutif dérivé de *tempus*, tems) et chaque timble en 10 *sécondines*.

Une vacte était par conséquant un centième de jour
une timble . . . . un dix-millième
une secondine . . . . un cent millième

Comparée à la division ordinaire du jour une vacte était égale à 14 min. 24 sec., ou près d'un quart d'heure. Suivant cette méthode, le jour commencerait, minuit passé, par . . . . 0 vactes

le 1er quart, correspondant à 6 h. du matin, ferait				25	«
le 2^{d}	«	«	à midi	50	«
le 3me	«	«	à 6 h. du soir . . .	75	«
le 4me	«	«	à minuit	100	«

Cette méthode pour la division du jour, qui sans doute facilite beaucoup le calcul par la numération décimale, et qui nous épargne la peine, en chiffrant telle ou telle heure, de marquer si c'est du matin ou du soir, puisque le chiffre lui-même l'indique, était de son côté liée à une nouvelle méthode pour la division de l'écliptique en *arcopes*, au lieu de la division ordinaire en degrés, minutes et secondes, qui signifient tantôt une chose, tantôt une autre, tandis que le terme *arcope* (moitié latin et moitié grec) n'a

Digitized by Google

point d'autre signification que celle d'un petit arc de cercle. Quand on en fait application à l'écliptique, 500,000 arcopes disent la même chose que 6 signes ou la moitié de la révolution; 250,000 arcopes sont le quart du circle ou 3 signes, tout comme 750,000 arcopes ou les trois quarts de la révolution valent 9 signes. Neuf degrés font 25,000 arcopes et les parties intermédiaires proportionellement. Nous avons dû faire mention de ces nouvelles méthodes de division comme partie intégrantes du système de M. Brandel, mais quelsqu'en soient les mérites, nous croyons pouvoir nous dispenser d'en faire ici un exposé plus long d'autant plus que diverses lacunes dans les manuscrits de l'auteur nous empêchent d'y apporter toute la précision voulue.

Après ce petit détour nous allons reprendre l'exposé du système lunaire.

Sélène est le nom de la lune en langue grecque. Dans la signification chronologique, où nous prenons ce mot ici, la *Sélène* est une petite période, composée alternativement ou de 30 jours ou de 29, à reprise continuelle et déterminée, quant au calcul, par le répertoire annexée, dit *Hebdomaïa Selenæ.* Chaque jour est distingué par un nom particulier, qui indique la place, qu'il occupe dans la Sélène, et ces symboles quotidiens se suivent dans l'ordre que voici:

Alfe
Bemai
Cevi
Dalos
Eupol
Fapol
Gimnar
Gamdi
Hagon
Hegaψ *)
Iliod
Kaphos
Lohil
Miphaë
Mamlu**)
Naëni
Panaë
Pleion
Raψim
Rosai
Seslo
Sisal

*) La lettre ψ se prononce comme *ch* en français, *sh* en anglais, *sch* en allemand, *skj* en suédois. Il est extraordinaire que cette consonne, commune à tous les idiômes de la terre, n'ait point de figure propre dans aucun alphabet d'Europe.

**) La voyelle *u* se prononce dans ce mot comme *ou* chez les Français.

Digitized by Google

Tavi } Theim
Tevat }
Valoë
Wehal
Ψíloë
Yelovi
Zadon
Orisme

Lorsque la Sélène n'a que 29 jours, les deux symboles Tavi et Tevat disparaissent pour se changer en un seul, qui s'appelle *Theim.* Les autres symboles ne changent point, et l'ordre demeure le même, en sorte que, pour dire Sisal, Tavi, Tevat, Valoë etc., on dit alors Sisal. Theim, Valoë étc.

Les phases de la lune ainsi charactérisées par des noms, qui se suivent en ordre alphabétique, se fixeront plus facilement dans la mémoire, et c'est par cette méthode, particulière au calendrier de la Myriade, que l'on pourra suivre le cours de l'astre avec autant de facilité que s'il s'agissait de suivre le cours de la semaine. Ces trente noms, très sonores, une fois appris, on n'a pas besoin à consulter à chaque instant l'almanac pour savoir quant il-y-aura nouvelle lune, pleine lune etc. On n'a qu'à se rappeler le symbole quotidien pour être au fait. Il est superflu de nous occuper de l'étymologie de ces noms symboliques, que M. Brandel avait inventés pour désigner

les phases de la lune. Comme les noms des mois, ils sont en partie dérivés des langues orientales ou du Grec.

Alfe, Gimnar, Miphaë et *Sisal* sont les quatre symboles principaux, qui indiquent les quartiers différens de la lune. *Alfe* est le premier jour de la Sélène, et la nouvelle lune peut devenir visible le soir, mais trop faible encore et trop proche du soleil, le nouveau croissant est souvent invisible jusqu'au lendemain soir, Bemai, où l'on est plus sur de l'appercevoir. *Gimnar* indique l'age de la lune, qui s'appelle le premier quartier. *Miphaë* est le jour, où la lune est parfaitement ronde. La nuit entre Miphaë et Mamlu cet astre luit en son plein, se levant le soir, et se couchant le matin, à l'approche du soleil. *Sisal* fait connaitre l'état de la lune, qui se nomme le dernier puartier, son disque étant alors à la moitié de sa qartie lumineuse.

Les deux derniers jours de la Sélene, *Zadon* et *Orisme,* comprennent le tems, où l'astre de la nuit, rejoignant celui du jour, se régénère et rallume pour ainsi dire, son feu éteint; c'est l'état, connu sous le nom de la nouvelle lune. La conjonction des deux astres arrive ordinairement à Zadon, quand la sélene a Tavi et Tevat, mais en Orisme, quand elle a Theim.

§ 19. Récapitulation des points cardinaux de la Myriade.

Faisons maintenant une récapitulation des points cardinaux du système Myriadique, afin d'en faciliter l'apperçu.

a. La Myriade embrasse une période de 10,000 ans ou 3,652,423 jours, à partir d'une époque de 2000 ans avant la naissance de Jesus-Chist. L'an 1853 de l'ère chrétienne repond par conséquent à l'an 3853 de la Myriade. Ainsi il n'y a que le millesime, qui diffère dans ces deux ères.

b. La durée moyenne de l'année solaire tropique est calculée dans le système Myriadique à $365\frac{2423}{10000}$ jours.

c. Le jour intercalaire, qui s'appelle *Paragomene*, arrive communement tous les quatre ans, mais à certains intervalles seulement durant la cinquième année. L'intercalation repose sur une règle permanente, résultant de la dite fraction de $\frac{2423}{10000}$ de jour, dont la durée moyenne de l'année tropique excède les 365 jours entiers.

d. L'année civile se compte dans la Myriade du solstice d'hiver. Le jour de l'an ou le 1 Natal est invariablement le premier jour après le solstice d'hiver. L'année se divise en douze mois, savoir:

Natal, Heboran, Marcheber *(les mois d'hiver)*
Ariel, Beiar, Givan *(les mois de printems)*
Escdam, Dilosad, Felban *(les mois d'été)*
Avatom, Nemfor, Xamor *(les mois d'automne)*

Chaque mois comprend 30 jours, faisant ainsi 360; les jours excédants de l'année sont introduits entre le 6me et le 7me mois, Givan et Escdam, au sol-

stice d'été, se nomment les *Tropeïdes*, et sont ordinairement au nombre de 5, savoir:

1er Tropeïde
2de Tropeïde
3me Mesagomene
4me Tropeïde
5me Tropeïde

mais quant l'année a un jour intercalaire, ce dernier, qui est appelé *Paragomene*, est placé immédiatement après la Mesagomene, et les Tropeïdes sont alors au nombre de six.

e. La révolution synodique de la lune est calculée dans la Myriade à raison d'une durée moyenne de 29 jours, 12 heures, 44 minutes, 2,82803654 secondes. Dans l'almanac Myriadique les mois lunaires ont alternativement 30 ou 29 jours, et chacun de ces jours de la sélène a un nom symbolique, indiquant les phases de la lune. Ces noms ou symboles se suivent dans l'ordre alphabetique, et sont: Alfe, Bemai, Cevi, Dalos, Eupol, Fapol, Gimnar, Gamdi, Hagon, Hegaψ, Iliod, Kaphos, Lobil, Miphaë, Mamlu, Naëni, Panaë, Pleion, Raψim, Rosai, Seslo, Sisal, Tavi, Tevat (Theim), Valoë, Wehal, Ψiloë, Yelovi, Zadon, Orisme. Parmi ces symboles séléniques *Alfe* repond au premier jour de la nouvelle lune, *Gimnar* au premier quartier, *Miphaë* à la pleine lune, *Sisal* au dernier quartier. Lorsqne le mois

lunaire, ou *la sélène,* n'a que 29 jours, les Tavi et Tevat disparaissent pour faire place à un seul symbole, qni s'appelle *Theim,* sans changer au reste l'ordre des autres symboles. La règle pour l'introduction de Theim en place de Tavi et Tevat, repose sur la théorie pour la dite révolution synodique de la lune, et est permanente et invariable.

---

§ 20. Application du système Myriadique.

Après cette récapitulation des points cardinaux du système Myriadique, nous allons nous mettre au fait du calcul arithmétique, moyennant lequel nous saurons retrouver dans la grande série des tems l'ordre de chaque jour et la place, qu'il occupe, soit dans la révolution annuelle, soit dans celle de la Sélène.

Les opérations diverses nécessaires à cet effet se font à l'aide de certaines tables, dont nous avons déjà fait mention, et qui s'appellent

Custodia lucum (Tab. No. II)
Relunator (Tab. No. III)
Hebdomaïa selenæ (Tab. No. IV)

La table dite *custodia lucum,* ou répertoire des jours, indique le nombre des jours qui, à la fin d'une année quelconque, sont revolus depuis le commencement de la Myriade. Si l'on demande p. ex. combien il-y-a de jours d'écoulés à la fin de l'an 3850 (1850), on note d'abord combien il-y-a dans ce nombre de *cen-*

taines (38), et ensuite combien il-y-a *d'unités* (50). Pour l'une et l'autre de ces parties il faut prendre le nombre correspondant dans la dite table, en faisant attention seulement d'ajouter deux zéros au nombre de la table, qui répond à celui de la partie des centaines. De ces deux nombres on fait la somme, qui représente le tems cherché, à un dix-millième de jour près. Dans l'exemple, que nous avons proposé, on trouvera donc, que la *partie des centaines* (38) correspond dans la table à 138792074, et avec deux zeros ajoutes à 13879207400
et que la *partie des unités* (50) correspond à 182621150

Somme 14061828550

A présent il faut séparer les quatre derniers chiffres à droite par un trait, et alors l'opération prend la forme suivante:

1387920	7400
18262	1150
1406182	8550

Le nombre des jours cherché est celui, qui se trouve avant le trait, 1406182. Ce nombre est suivi d'une fraction décimale, 8550, qui disparait du compte, n'ayant d'autre fonction que d'indiquer le caractère de l'année suivante, laquelle devient commune, ou bissextile, selon que cette fraction est ou plus petite ou

plus grande que 7577 (la formule, dont nous avons déjà parlé § 15). Dans l'exemple présent la fraction, 8550, indique par conséquent, que l'année suivante, 3851, devient bissextile, c'est à dire doit avoir Paragomene.

On peut aussi, sans le secours de la table, trouver le nombre des jours révolus de la Myriade, en multipliant le nombre des années par $365\frac{2423}{10000}$. Ainsi $3850 \times 365\frac{2423}{10000} = 1406182{,}8550$ ou précisement le même chiffre, que nous avons déjà trouvé avec la table, dont le secours nous épargne la peine de faire la multiplication. Par cette méthode on peut généralement trouver sur le champ, quelle est la totalité des jours écoulés à une date quelconque de la Myriade, puisqu'ayant trouvé combien il y en a d'écoulés avec l'année précédente, on conçoit bien, qu'il n'y a qu'à ajouter le nombre des jours, postérieurs à cette même année. Prenons pour exemple le *8 Avatom 3851,* alors l'opération prend la forme suivante:

Nombre des jours écoulés à la fin de l'année précédente, (3850)	1406182,8850
Les 6 prémiers mois de 3851, à 30 jours,	180
Les Tropeïdes, qui pour cette année ayant Paragomene, sont au nombre de	6
Les 3 mois après les Tropeïdes	90
8 jours du mois d'Avatom (10me mois)	8
Total	1406466

jours écoulés avec le 8 Avatom.



Prenons encore une exemple: *Combien de jours y-a-t'il d'écoulés au 2 Dilosad 3817?*

Voyons d'abord combien de jours il-y-a d'écoulés jusques et y comprise l'année précédante, 3816.

La table donne pour 38 centaines en ajoutant deux zeros	13879207400
La table donne pour 16 unités . .	58438768
	1393764[6168 *)
Ajoutez pour les 6 premiers mois de l'an 3817	180
Les 5 Tropeïdes	5
Un mois après les Tropeïdes	30
Le 2 Dilosad	2
Total	1393981

jours d'écoulés.

§. 21. Trouver le jour de la sémaine.

Veut on savoir le jour de la sémaine, on n'a qu'à diviser le nombre des jours par 7. S'il ne reste rien, c'est un Vendredi; s'il en reste un, deux, trois, quatre, cinq, six, c'est Samedi, Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi.

§ 22. Le nombre des jours étant donné, trouver *la date* de la Myriade.

Il est des cas, où l'on désire voir, à quelle date de la Myriade se rapporte un nombre quelconque de jours. Alors l'opération se fait de même avec le secours de la table *Custodia lucum*, mais on procède dans l'ordre inverse. En voici un exemple:

---

*) Les quatre chiffres separés par le trait, étant au dessous de 7577, montrent que l'an 3817 n'a pas de Paragomene.

Quelle date de la Myriade répond à un nombre de 1406356?

Ajoutez deux zeros à ce nombre:

	140635600	
Soustrayez le nombre le plus proche dans la table et notez les centaines	138792074	(centaines) 38
Reste	184352600	
Ajoutez à ce reste encore deux zeros, soustrayez le nombre le plus proche dans la table et notez les unités . . .	182621150	(unités) 50
	1731450, l'an 3850 de la Myriade	

De ce dernier reste 173[1450, séparez par une virgule les quatre derniers chiffres (qui sont des dix-millièmes), et les autres 173 indiquent le nombre des jours, qui appartiennent à l'année suivante, 3851. Or, ces 173 jours font 5 mois et 23 jours et nous conduisent par conséquent au *23 Givan 3851*, qui est la date cherchée, et un *vendredi.*

Nous ferons une répétition de cette dernière opération. *Quelle date dans la Myriade repond à un nombre de 1393186 jours d'écoulés?*

Digitized by Google

Posez ce nombre, en y ajoutant deux zeros	139318600	
Soustryez le nombre le plus proche de la table.	138792074 . .	38
Ajoutez deux zeros à ee reste	52652600	
Soustrayez le nombre le plus proche de la table	51133922	14
Reste	151[8678,l'an3814	

En séparant les quatre derniers ehiffres, nous avons 151 jours pour l'an 3815, qui nous mènent au *1 Givan* 3815, qui est la date eherchée et un Mardi.

On peut aussi trouver la date eorrespondante à un nombre donné de jours sans le secours de la table, en *divisant* ce nombre 1393186 par $365\frac{2423}{10000}$, qui nous donne une quotient de 3814, et un reste de 151,8678 jours, exaetement comme dans l'opération précédente.

23, § 22. Trouver la phase de la lune pour quelle date que se soit de l'année.

Venons maintenant à la partie la plus ingénieuse du calendrier de la Myriade. La somme des jours étant connue, nous eonnaitrons également l'état de la lune pour la même date. Il n'y a qu'à soustraire de ee nombre de jours la partie la plus proche, que fournit la table dite *Relunator,* et s'il y a un reste, soustraire encore la partie *Residuo subtrahe,* que fournit la margue de la table: le dernier reste sera un nombre, dont le caractère lunaire correspondant se

Digitized by Google

trouve dans le répertoire, intitulé *Hebdomaïa Selenæ*. Pour nous mettre au fait de cette opération, prenons pour exemple le dernier jour (30 Xamor) de l'an 3850?

Nombre de jours écoulés à la fin de 3850 .	1406182
Soustrayez la partie la plus proche, que fournit le *Relunator*	1390543
Reste	15639
Soustrayez la partie, que fournit *Residuo subtrahe*	14972
Dernier reste	667,

qui, dans le répertoire intitulé *Hebdomaïa Selenæ*, répond à un *Panaë;* ainsi le 30 Xamor 3850 avait pour symbole sélénique *Panaë,* c'est à dire le troisième jour après la pleine lune.

Prenons encore quelques exemples.

Quel était le symbole sélénique du 8 Avatom 3851?

Le nombre des jours, selon la méthode indiquée	1406466
Soustrayez la partie la plus proche du *Relunator*	1390543
Reste	15923
Id. la partie, que fournit *Residuo subtrahe*	15917
Dernier reste	6,

qui dans le répertoire *Hebdomaïa Selenæ* répond au symbole *Fapol,* qui est le 6me jour de la nouvelle lune.

Le symbole sélénique du 3 Dilosad 5851?

Nombre des jours		1406401
Soustrayez *Relunator*		1390543
	Reste	15858
Residuo subtrahe		14972
	Dernier reste	886,

qui, dans le répertoire *Hebdomaïa selenæ*, répond à *Orisme,* où arrive la nouvelle lune. En divisant le nombre des jours par 7, il reste 3, d'où l'on voit, que le 3 Dilosad était un lundi. Or, cette même date correspond au 28 Juillet 1851, où une éclipse totale eut lieu dans diverses parties de l'Europe septentrionale. On voit ainsi, qu'il y a une exactitude parfaite dans le systéme sélénique de la Myriade.

La table *Hebdomaïa selenæ,* qui est dressée d'après la durée moyenne de la révolution lunaire, dont nous avons déjà parlé, se compose, comme on le voit, de trente deux colonnes, partagées de manière, qu'il y en ait dix-sept dans une division et quinze dans l'autre, lesquels colonnes répresentent autant de mois lunaires, c'est à dire le retour de l'astre de la nuit à la même phase, et composent une suite de neuf cent quarante cinq jours, dont, comme on le voit, le premier est désigné par 0 et le dernier par 944. Les deux colonnes, qui sont à la tête de chaque division, ont 30 jours chacune, toutes les sui-

vantes en renferment alternativement 29 et 30, celles de vingt neuf ayant le symbole *Theim* au lieu des deux symboles *Tavi* et *Tevat.* Remarquons, que d'un Theim à l'autre il y a toujours 59 jours, c'est à dire deux mois solaires moins un jour, excepté seulement lorsqu'on est à la reprise d'une division de la table, où il arrive, par l'interposition d'une double trentaine, que Theim ne peut reparaitre qu'en 89 jours, c'est à dire trois mois moins un jour. Cette connexion fait voir, que pour découvrir toutes les dates, qui tomberont en Theim dans le cours d'une année, on n'a besoin du calcul que pour découvrir la première, et puis compter les jours en suivant la table et en marquant d'après elle les dates, où l'on rencontre le Theim.

Veut on par exemple déterminer les dates, auxquelles arrivent les Theims pendant l'année 3853, on cherche d'abord le nombre des jours écoulés à la fin de l'année précédente, 3852, soit 1406913
Puis on ajoute le 1 Natal 3853 1

1406914

Retranchez la partie la plus proche dans le *Relunator* 1390543

Reste 16371

Residuo subtrahe 15917

Dernier reste 454

Ce dernier reste 454 correspond dans la table *Hebdomaïa selenæ* à un Iliod; ainsi le 1 Natal 3853 est un Iliod. En suivant la table nous rencontrons le premier Theim au numero 496, c'est à dire 42 jours à compter du 1 Natal, et ces 42 jours nous mènent au *13 Heboran,* qui doit avoir le premier Theim pendant cette année. En poursuivant le compte pour arriver au prochain Theim (No. 585), nous rencontrons dans la table une double trentaine, c'est à dire deux colonnes, chacune de 30 jours, et il y a par conséquent 89 jours à compter pour placer le prochain Theim, qui d'après ce calcul va arriver au *12 Bejar;* à partir de cette date nous trouvons toujours 59 jours d'un Theim à l'autre pour toute l'année, et ces Theims tomberont par conséquent aux *6 Esedam, 5 Felban, 4 Nemfor.*

Les Theims ainsi placés à leurs dates respectives on n'a qu'à ranger les autres symboles quotidiens dans l'ordre régulier pour toute l'année, et voilà la phase de la lune marquée pour chaque jour. Nous avons déjà vû, que le 1 *Natal* 3853 est un Iliod; par conséquent le 2 Natal sera un Kaphos, le 3 Lohil, le 4 Miphaë, le 5 Mamlu, le 6 Naëni, le 7 Panaë, le 8 Pleion, le 9 Raψim, le 10 Rosai, le 11 Seslo, le 12 Sisal, le 13 Tavi, le 14 Tevat (le Theim n'arrive pas dans ce mois), le 15 Valoë, le 16 Wehal, le 17 Ψiloë, le 18 Yelovi, le 19 Zadon, le 20

Orisme, le 21 Alfe, le 22 Bemai, le 23 Cevi, le 24 Dalos, le 25 Enpol, le 26 Fapol, le 27 Gimnar, le 28 Gamdi, le 29 Hagon, le 30 Hegay; le 1 *Heboran* Iliod, et ainsi de suite, en observant que, lorsque le Theim arrive, le Tavi et Tevat disparaissent.

Pour faire la division hebdomadaire on n'a qu'à voir quel jour de la semaine tombait le 1 Natal, en divisant par 7 le nombre des jours écoulés à cette date dans la Myriade. Le 1 Natal 3853 se trouve donc être un mercredi. Si l'on marque seulement les dimanches par une asterisque, à coté de la date du mois, les jours intermédiaires sont faciles à distinguer, sans écrire leurs noms.

24.
§ [illegible]. Rapporter sur l'échelle de la Myriade les dates Juliennes et Grégoriennes.

Veut on comparer les dates correspondantes du style Grégorien, on cherche d'abord la date de ce style, qui répond au 1 Natal, et puis on range les dates Grégoriennes dans leur ordre habituel, vis à vis des dates Myriadiques. Mais, vû la différence du système pour l'intercalation, les mêmes dates de la Myriade ne répondent pas toujours aux mêmes dates du style Grégorien. Quelques fois par exemple le 1 Natal répond au 22 Décembre, quelques fois au 21 ou au 23, d'où il resultera une divergence pour toutes les autres dates d'une année à l'autre.

Afin de faciliter la réduction d'une date de la Myriade à une date du style Grégorien ou Julien, M. Brandel avait construit les tables, qui se trouvent

annexées sous les numéros VI, VII, VIII et IX, dont nous expliquerons l'usage par quelques exemples.

Nous savons déjà, que ces trois calendriers ont quelque chose, qui les rapproche l'un de l'autre. Premièrement c'est l'an de l'ère vulgaire, dont il n'y a qu'à éléver le nombre du millier de deux unités, ou bien c'est un an négatif ou antérieur à J. C., qui rentre dans la Myriade, quand on le soustrait de 2001. Puis c'est la saison, qui se découvre en partie par la nomenclature des mois, parceque les mois de la Myriade et ceux de l'ère vulgaire correspondent à peu près l'un à l'autre de la manière suivante:

Janvier	Natal	Juillet	Esedam
Fevrier	Heboran	Août	Dilosad
Mars	Marcheber	Septembre . . .	Felban
Avril	Ariel	Octobre	Avatom
Mai	Bejar	Novembre . . .	Nemfor
Juin	Givan	Décembre . . .	Xamor

Ainsi lorsqu'on voit p. ex la date du 12 Octobre 1492, on juge de suite, qu'elle doit répondre à peu près à une date vers Avatom en 3492 de la Myriade; mais pour déterminer exactement la véritable date, on se sert d'un certain «*Bicalendrier*», dont voici la construction et la fonction. Ce *Bicalendrier* se compose d'une suite de cent jours, numérotés par 00, 01, 02, 03, 04 et jusqu'à 99, et recommençant de la même manière.

Cette suite est liée à celle des dates, suivant le système de l'intercalation, et fixée de la manière, qui se voit à la table des mois (Tab. No. VII), en sorte que le *«bicalend»* 36 représente toujours le 1 Natal, le 11 Ariel, le 16 Esedam et le 26 Avatom, tout comme le *«bicalend»* 00 représente constamment le 5 Marcheber, le 15 Givan, le 20 Felban, et termine l'année au 30 Xamor.

Dans la table No. VIII, on voit le même *«Bicalendrier»,* qui vient d'être transposé pour accompagner les dates, soit du vieux style, soit du nouveau style, de façon que les trois calendriers peuvent réciproquement se traduire l'un par l'autre. Pour cet effet il n'y a qu'à rassembler les *«bicalends»,* partie pour l'année, partie pour la saison, et les ranger pareillement d'un coté comme de l'autre. Ce sont autant *«d'argumens»,* dont il faut prendre la somme. Si les chiffres du total viennent à se repéter de part et d'autre, il y a coïncidence du même jour, et les deux dates sont identiques. L'opération est facilement saisie à l'inspection d'un exemple, et nous commencerons par celui, dont nous parlions tout à l'heure (12 Octobre 1492).

L'an 1492 répond à 3492 de la Myriade. On note donc ce nombre, et puis on cherche dans la division (Tab. No. VIII) pour le vieux style, qu'on suivait encore à la dite époque, le nombre le plus proche,

Digitized by Google

3480, que l'on place au dessous de l'autre, tout en marquant en même tems le nombre ou le «*bicalend*», qui se trouve à côte de 3480 dans la colonne intitulée *Bicalendrier,* savoir 70. En soustrayant 3480 de 3492, on a pour reste 12, nombre, qu'on cherche dans *l'index des bissextiles,* qui nous fournit encore un «*bicalend*», 10, qui, ajouté au nombre 70, nous donne 80. On cherche ensuite dans le calendrier appartenant (Tab. IX) le 12 Octobre, qui porte le «*bicalend*» 85, et en l'ajoutant au 80 on obtient la somme *165.*

Ce compte fait on a recours à la division Myriadique (Tab. VI), où l'on trouve l'année la plus proche 3471, avec le «*bicalend*» 56. Retranchant 3471 de 3491 on a pour reste 21, qui dans la *clef des Paragomenes* se trouve lié au «*bicalend*» 70, lequel, ajouté au 56, fait la somme de *126.* En soustrayant celle-ci de la somme susmentionnée 165, on a pour reste 39, dont on cherche le correspondant dans le calendrier Myriadique (Tab. VII) vers l'époque de l'année, dont il est question, savoir Avatom; on trouve alors, que ce nombre indique le *29 Avatom,* qui est la date de la Myriade, qui correspond exactement au 12 Octobre 1492.

Afin de rendre cette opération plus claire, nous lui donnerons la forme qui voici:

Vieux style.	*Myriade.*
3492	3492
÷ 3480 70	÷ 3471 56
12 . . + 10	21 . . + 70
80	126
pour le 12 Octobre + 85	
Total 165	
÷ 126	

Reste 39, qui dans le calendrier Myriadique répond au *29 Avatom.* Veut on connaitre aussi la phase de la lune pour cette date ainsi que le jour de la semaine, on procède de la manière, que nous avons démontrée dans les §§ ~~20~~ 21 et 22, et on trouve que le 29 Avatom 3492 était un *Vendredi* et un *Rosai* ou la veille du dernier quartier. L'exemple, que nous avons choisi est la date prétendue de la découverte de l'Amérique par C. Colomb.

Prenons encore un exemple:

Quelle date de la Myriade répond au 5 Mai 1821?

Style Grégorien.	*Myriade.*
3821	3821
3804 99	3797 25
17 . . + 36	24 . . + 65
135	Somme 90
le 5 Mai + 25	à soustraire de la
Somme 160	somme 160 de l'au-
÷ 90	tre côté.

restant 70, qui dans le calendrier My-

Digitized by Google

riadique répond au 15 Beiar 3821 (un *Samedi* et *Cevi*) ou le 3me jour de la nouvelle lune.

Il arrive quelquefois, que la somme à soustraire est plus grande que celle, dont elle doit être rétranchée; dans ce cas là il faut exclure la centaine de la première, ou bien ajouter une centaine à la séconde, et ensuite faire la soustraction. Si, la soustraction faite, le restant est de trois chiffres; il faut exclure le dernier à gauche, après quoi on cherche le nombre correspondant dans le calendrier respectif. Si la date Grégorienne, dont il s'agit de faire la réduction, est la fin de Décembre, où le nouvel an est déjà entré, il s'entend qu'il faut placer ce dernier du coté de la Myriade. Par exemple:

Quelle date de la Myriade répond au 28 Décembre 1817?

Style Grégorien.	*Myriade.*
3817	3818
3804 99	3797 25
. 13 . . + 75	21 . . + 69
174	Somme 94
le 28 Décembre + 62	à soustraire
Somme 236	
÷ 94	

Reste 1]42 Comme il y a trois chiffres de reste, il faut exclure le dernier à gauche,

Digitized by Google

après quoi on cherche le restant, 42, dans le calendrier Myriadique, où on le trouve correspondre au 7 Natal 3818.

Dans le cas, où la date donnée est du vieux style (Julien) et postérieure au mois d'Octobre 1582, époque de la réforme Grégorienne, on n'a qu'à reduire le vieux style en nouveau en soustrayant 10, ou 11 ou 12 jours, qui font la différence entre ces deux styles en 1600, 1700 ou 1800, après quoi on fait l'opération ci-dessus expliquée.

Veut-on par contre réduire une date Myriadique à l'un de ces styles, soit vieux, soit nouveau, on procède d'aprés la même formule, mais l'opération se fait dans l'ordre inverse, c'est à dire, qu'on commence du coté Myriadique; par exemple:

Quelle date du style Grégorien répond au 23 Avatom 3582?

Myriade.	*Style Grégorien.*
3582	3582
3570 15	3580 85
12 . . + 82	2 . . + 57
97	Somme 1]42
23 Avatom + 33	(à soustraire de la somme de l'autre coté, mais comme elle est plus grande, il faut d'abord exclure le chiffre centenaire.)
Somme 130	
÷ 42	

Reste 88, qui dans le calendrier

Digitized by Google

Grégorien se trouve être correspondant au 15 Octobre 1582, date de la bulle de Grégoire XIII, par laquelle le nouveau style fut introduit.

Quelle date du style Grégorien répond au 1 Natal 3853?

Myriade.	*Style Grégorien.*
3853	3852 *)
3830 78	3840 48
23 . . + 00	12 . . + 10
78	Somme 58
1 Natal + 36	(à soustraire de celle de l'autre coté.)
Somme 114	
÷ 58	

Reste 56, qui dans le calendrier Grégorien répond au 22 Décembre.

---

§ 25. La chronologie des Mahométans ou l'ère de l'Hégire

Des peuples nombreux suivant encore la chronologie des Mahométans, il est convenable d'en dire ici quelques mots. Leur ère se date, comme nous savons, d'après la fuite (Hedschra ou Hégire) du prophète de la Mecque, qui eut lieu le Jeudi soir, 15 Juillet 622 après J. C., correspondante au 23 Esedam (un Alfe)

*) Il faut se rappeler, que le 1 Natal 3853 tombe vers la fin de Décembre de l'année précédente d'après le style Grégorien.

2622 de la Myriade; mais comme chez les Arabes le jour se compte d'un coucher du soleil à l'autre, le prémier jour, où le soleil se leva d'après l'Hégire, correspond au Vendredi 16 Juillet ou 24 Esedam. L'année civile des Mahométans n'est pas solaire comme la nôtre, ni luni-solaire comme celle des Juifs, mais purement lunaire, composée de 354 jours, c'est à dire de douze mois, qui sont alternativement de 30 jours et de 29. Pour se remettre d'accord avec les révolutions de l'astre de la nuit, qui à ce compte seraient en perte de quelque chose, vû que la révolution synodique de la lune excède de près de $\frac{3}{4}$ d'heure $29\frac{1}{2}$ jours, on intercale de tems en tems 1 jour, ce qui donne alors une année de 355 jours. Un cycle de trente années règle cette intercalation et l'assigne à la 2me, 5me, 7me, 10me, 13me, 16me, 18me, 21me, 24me, 26me et 29me année. On n'a qu'à diviser l'an de l'ère par trente, et le restant donne l'an du cycle. Si cette opération amène alors un des nombres susdits, l'année est bissextile, si non, elle est commune. Serait il question p. ex. de l'an 1169 de l'Hégire, on trouve, à la division par trente, que c'est l'an 29 du cycle et partant intercalaire. Pareillement on trouve, que l'année 1200 est 0 du cycle et commune. Le cycle est tout uniment une période de 10631 jours, censée égale à 360 Lunai-

Digitized by Google

sons et de réprise continuelle. La durée moyenne, qui en résulte pour chaque lunaison, est de 29 jours 12 heures 44 minutes exactement, et ne diffère pas beaucoup de celle, qui est adoptée dans les tables astronomiques.

Les douze mois de l'année Mahométane se suivent dans l'ordre et avec les noms que voici:

1.	*Muharrem*	avec	30	jours
2.	*Sefer*	-	29	«
3.	*Rebi-ul Evvel* (Rebi I) . . .	-	30	«
4.	*Rebi-ul Aqhr* (Rebi II) . . .	-	29	«
5.	*Gemadi-ul Evvel* (Gemadi I)	-	30	«
6.	*Gemadi-ul Aqhr* (Gemadi II)	-	29	«
7.	*Regeb*	-	30	«
8.	*Ψâban*	-	29	«
9.	*Ramadan*	-	30	«
10.	*Ψevval*	-	29	«
11.	*Dïlkâda*	-	30	«
12.	*Dïlheggia*	-	29	«

Dans les années, qui sont bissextiles et ont 355 jours, le dernier mois Di'lheggia en a trente.

Le vendredi est le jour de la dévotion publique et d'une observance indispensable, comme le dimanche l'est chez nous. Outre les vendredis, au nombre de 50 dans le cours de leur année, les Mahométans ont

quatre fêtes de précepte, qui réviennent aux époques ci-dessus marquées.

Aşura, la fête des dîmes, le 10 du mois Muharrem. Selon la loi de Mahomet tout vrai croyant doit donner aux pauvres la dixième partie de son revenu annuel.

Mevlud, nativité, le 12 du mois Rebi-ul Evvel, où l'on célébre le jour de la naissance du prophète Mahomet.

Les trois premiers jours du mois Şevval sont célébrés par de grandes fêtes et réjouissances à la suite du jeune de Ramadan, qui vient de finir.

Aïd'lkebir, les 10, 11 et 12 du mois Di'lheggia; la pâque des Mahométans, où une infinité de moutons tombent sous le couteau en commémoration du sacrifice d'Abraham.

Le grand défaut de cette chronologie consiste en ce que l'année, étant lunaire et environ de onze jours plus courte que l'année solaire *), ne commence pas à la même saison, mais onze jours plutôt que l'année précédente, de sorte que le jour de l'an des Mahométans arrive successivement dans toutes les sai-

*) 100 années solaires correspondent à peu près à $103\frac{1}{11}$ ans Mahometans.
100 ans Mahométans correspondent à peu près à $97\frac{1}{40}$ années solaires.



sons de l'année, toujours dans l'ordre rétrograde. Par conséquent leurs mois ne correspondent jamais à l'idée d'une certaine saison.

§ 26. Reduire les dates de l'Hégire à celles de la Myriade et vice versa.

Pour comparer les dates de l'Hégire à celles de la Myriade, on se sert de la table annexée No. X, dont voici l'explication et l'usage.

Cette table consiste en trois répertoires A, B, C, desquels

A se compose d'intervalles égaux de trente années Mahométanes avec le nombre correspondant de jours, savoir 10631 pour chaque trentaine d'années, ou en moyenne $354\frac{11}{30}$ jours pour chaque année.

B renferme les 29 années intermédiaires dans chaque intervalle.

C indique les douze mois Mahométans, avec le nombre de jours écoulés a l'entrée de chaque mois, à compter du commencement de l'année.

Une date Mahométane étant donnée, on cherche d'abord, à l'aide de cette table, combien il-y-avait alors de jours écoulés de la Myriade. Par exemple, dans les annales des Turcs il est rapporté, que Constantinople fut prise le 20 du mois Gemadi-ul Evvel l'an 857. Si l'on démande, quel est ce jour dans la Myriade, la table fournit la réponse suivante:

Digitized by Google

Dans le répertoire *A* on voit, que l'intervalle accompli le plus proche de l'an 857

	est l'an 840 avec	1254822 jours d'écoulés.
selon *B* les années intermédiaires 17 donnent. . . .	6024	
selon *C* le mois Gemadi-ul Evvel fournit	118	
et la date donnée du dit mois y ajoute	20	
	total	1260984, qui indique le

numéro du jour de la Myriade. Ce numéro étant trouvé, on n'a qu'à employer la méthode expliquée dans les §§ 21, 22 & 23 pour voir, que la date en question répond au 18 Givan 3453, et fut un Mardi au compte de la sémaine, et un Seslo au compte de la sélène.

Les chronologistes mahométans rapportent, que la mort de leur grand prophète arriva un Lundi, le 18 du mois Rebi-ul-Evvel de l'an 10 de l'Hégire. En suivant la marche susmentionnée, on trouve donc, que ce fut Rayim le 2 Esedam de l'an 2631 de la Myriade; voici le détail abrégé de l'opération à faire:

Selon *A* l'an 0 de l'Hégire fournit		957154	jours
selon *B* l'an 10 de l'Hégire	«	3543	«
selon *C* le mois Rebi-ul-evvel	«	59	«
et la date de ce mois	«	18	«
	total	960774	jours de

la Myriade, qui nous conduisent à la dite date 2 Ese-

dam 2631, qui correspond au 24 Juin vieux style de l'an 631 de J. C.

Veut on voir, sur quelle date de la Myriade va tomber le 1 Muharrem (le jour de l'an) de l'année 1270 de l'Hégire, on trouvera 12 Avatom 3853 (4 Octobre 1853), un Alfé dans la sélène et Mardi dans la sémaine, savoir:

Selon *A*	1260	ans de l'Hégire	fournisent		1403656	jours
selon *B*	10	«	«	«	3543	«
	1270					
selon *C* le 1 Muharrem					1	«
				total	1407200	jours

de la Myriade, qui, moyennant l'explication du § 22, nous indiquent la date précitée 12 Avatom 3853 *).

Nous observons à la fin, que, si l'an donné de l'Hégire se trouve sous *A*, et par conséquent accomplit au juste un intervalle de tems, on n'a rien à faire avec *B*, qui ne renferme que les années intermédiaires.

§ 27. Reduire une date Myriade à la date correspondante de l'Hégire.

Si la date de la Myriade est donnée, et qu'on veuille la comparer à la date Mahométane, on se sert de cette même table, dont nous venons d'expliquer l'usage, mais on procède naturellement dans l'ordre inverse. La date donnée étant p. ex. le 18 Givan de l'an 3453, on le réduit premièrement en jours de la

*) Le 1 Muharrem de l'année précédente, 1269, était tombé le 23 Avatom 3852 (le 15 Octobre 1852), et il arrive ainsi 11 jours plutôt une année que l'autre.

Myriade, suivant le § 20, ce qui nous donne un total de 1260984 jours

en retranchant le nombre le plus proche dans le répertoire *A* . . 1254822 indiquant 840 ans de l'Hégire
il reste 6162
puis soustrayant le nombre le plus proche dans le répertoire *B* . . 6024 indiquant 17 ans
il reste 138 l'an 857 de l'Hégire
enfin soustrayant le nombre le plus proche dans le répertoire *C* . . 118, indique le mois Gem.-ul-ew.
dernier reste 20, qui est la date voulue de ce mois; ainsi nous avons trouvé le 20 Gemadi-ul-evvel de l'an 857 de l'Hégire. Encore un exemple:

Le 1 Natal 3853 quelle date de l'Hégire? Le nombre de jours de la Myriade fait 1406914

Soustrayant *A* . . . . . . 1403656 1260 ans de l'Hégire
reste 3258
Soustrayez *B* 3189 9
reste 69 l'an 1269
Soustrayez *C* . . . . . . 59, le mois Rebi-ul-evv.
dernier reste 10, qui est la date du

Digitized by Google

dit mois. Ainsi nous avons trouvé, que le 10 Rebi-ul-evvel de l'an 1269 de l'Hégire correspond au 1 Natal 3853.

---

§ 28. Chronologie des Juifs.

Nous ajouterons ici quelques notices générales sur la chronologie des Juifs. Leur ère se date de *la création du monde*, et l'année actuelle en est censée la 5613[me], de sorte que la 5614[me] va commencer en automne 1853 (l'an Myriade 3853) vers l'équinoxe.

Le jour civil des Hebreux commence à 6 heures de l'aprèsdiner, c'est à dire six heures plutôt que le nôtre. Le jour — *jom* — est divisé en 24 heures; chaque heure — *scháah* — en 1080 parties — *ch'lakim* —, et une partie — *chelek* — en 76 momens — *regaïm.* La sémaine — *schebua* — commence le samedi à 6 heures de l'aprèsdiner, de sorte que le dimanche en est le premier jour. Les jours de la sémaine sont indiqués par les chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, mais n'ont pas des noms particuliers, excepté le septième, qui s'appele *schabbath.*

L'année — *schanah* — des Juifs se compose en règle générale de dix mois synodiques, le terme moyen d'un mois synodique étant calculé à 29 jours 12 heures 793 ch'lakim, ce qui fait 354 jours 8 heures 876 ch'lakim pour leur année *commune,* ou environ 10 jours 21 heures $151\frac{12}{19}$ ch'lakim de moins que pour une année solaire. Cette différence fait au bout de 19 années

solaires sept mois synodiques, et c'est pourquoi, afin de se mettre d'accord avec le mouvement du soleil, ils intercalent de tems en tems un treizième mois, et alors l'année, comptant 384 jours, est ce que nous appelons *bissextile.* Voici les douze mois de l'année commune:

Thischri . . .	à 30 jours	
Marcheschvan	à 29 -	(dans les ann. *surnuméraires* 30 j.)
Kislaw	à 30 -	(dans les années *défectives* 29 j.)
Tebeth	à 29 -	
Schevat	à 30 -	
Adar	à 29 -	(dans les années *bissextiles* 30 j.)
Nisan	à 30 -	
Ijar	à 29 -	
Sivan	à 30 -	
Thamus	à 29 -	
Ab	à 30 -	
Elul	à 29 -	
	354 jours	

Dans les années bissextiles le treizième mois est intercalé immédiatement après *Adar* et s'appele *We-Adar* ou bien *Adar scheni* — le second Adar —, et alors le mois *Adar,* qui est regardé comme le véritable mois intercalaire, compte 30 jours et *We-Adar* 29. Cette intercalation d'un mois arrive sept fois pendant les 19 années, qui constituent le cycle lunaire, dit le *petit Machsor* (le cycle solaire de 28 ans s'appele le *grand Machsor* ou *Machsor Gadol*), et renferment près

Digitized by Google

de 235 mois synodiques. Pour voir si une année donnée des Juifs doit avoir cette intercalation, on n'a qu'à la diviser par 19. Si cette division donne pour reste 3, 6, 8, 11, 14, 17 ou 0 (correspondant à 19), l'année est *bissextile,* si non, elle est *commune.* Le quotient de la division indique le nombre de cycles lunaires écoulés depuis la création du monde selon la version des Hébreux.

L'année judaïque, comme nous l'avons dit, commence vers l'équinoxe d'automne, et se règle sur la nouvelle lune de cette époque. Toutefois le 1 Thischri ou le jour du nouvel an n'arrive pas à la conjonction même, mais bien au jour, où la nouvelle lune peut devenir visible, savoir environ deux jours après la conjonction *). C'est ce que les Juifs appelent *Moled,* naissance, et la nouvelle lune, par où commence l'année, s'appele *Moled Thischri,* parceque le 1 Thischri doit, dans la règle, tomber à ce Moled. Cependant le rite judaïque, qui ne permet pas, que les grandes fêtes de l'année, parmi lesquelles se trouve celle du nouvel an, tombent à certains jours, qui sont regardés comme néfastes, a introduit plusieurs exceptions à cette règle, dont nous citerons les plus remarquables:

*) Les chronologistes Hébreux ont calculé l'arrivée du premier *Moled* de la création du monde à 2 jours 5 heures 204 ch'lakim, et cette donnée est encore observée dans leurs calculs.

Digitized by Google

a. Si le Moled Thischri arrive après les 18 heures du jour judaïque, c'est à dire après midi, le nouvel an ou le 1 Thischri est différé jusqu'au lendemain; cette exception s'appele *Jach* (dix-huit).

b.. Si le Moled Thischri tombe au dimanche, au mercredi ou au vendredi, le 1 Thischri est de même différé au lendemain; cette exception s'ap pele *Adu* (d'après le chiffre de ces jours: 1, 4, 6).

c. Si, comme il arrive quelques fois, ces deux cas se presentent en même tems, le 1 Thischri est différé de *deux* jours, et cette exception s'appele alors *Jach-Adu.*

Par suite de ces exceptions et afin de donner à l'année la longeur voulue, on est obligé tantôt d'ajouter un jour au mois de *Marcheschvan*, tantôt de retrancher un jour du mois de *Kislav.* Dans le premier cas, l'année commune a 355 jours et l'année bissextile 385, et ces années sont alors *surnuméraires — Malé —;* dans le second cas l'année commune a 353 jours et l'année bissextile 383, et ces années sont alors *défectives — chasér;* tandis que les années communes, qui ont 354 jours, et les années bissextiles, qui en ont 384, sont appelées *régulières — K'sidran.* Il-y-a ainsi six espèces d'années judaïques, et leur durée varie depuis 353 jusqu'à 385 jours. On a des règles très exactes pour calculer, quand les années sont

Digitized by Google

surnuméraires, ou défectives ou régulières, mais nous pouvons nous dispenser d'entrer dans ces détails, qui rendent le compnt judaïque très compliqué.

Veut on rapporter les années des Juifs à celles de la Myriade ou de l'ère vulgaire, l'opération est facile, car on n'a qu'à *déduire* de l'année judaïque le nombre 1761 pour trouver dans le restant l'année correspondante de la Myriade, ou le nombre 3761 pour obtenir l'année vulgaire; au contraire on *ajoute* 1761 à l'année Myriadique, ou bien 3761 à l'année vulgaire, pour trouver l'année correspondante des Juifs, qui commence en automne de l'année en question. Ainsi l'an 5614 des Juifs correspond à l'an Myriadique 3853, et à l'an 1853 de l'ère vulgaire (5614 ÷ 1761 = 3853, ou bien 5614 ÷ 3761 = 1853), et *vice versa*. Il est plus difficile de determiner d'une manière précise à quelle date de notre ère doit tomber le 1 Thischri, vû les irrégularités de l'année judaïque et les exceptions susmentionnées, mais en y apportant l'attention nécessaire, et en s'aidant du système lunaire de la Myriade, on parviendra à faire ce calcul avec assez de précision. Prenons pour ex. le 1 Thischri de l'an précité 5614.

Nous voyons d'abord, que l'année précédente, 5613, qui, divisé par 19, laisse pour reste 8, a été bissextile, et par conséquent a eû treize mois synodiques, d'où nous pouvons conclure, que l'an 5614

Digitized by Google

doit commencer après l'équinoxe d'autômne, qui cette année là, 3853 (ou 1853), arrive au 1 Avatom (23 Septembre). En cherchant, suivant la méthode de la Myriade (§ 23) la phase de la lune pour la dite date, nous trouvons que c'est un *Rosaï*, et par suite, que la nouvelle lune prochaine doit arriver au *Zadon*, neuf jours après, soit le 10 Avatom (2 Octobre), mais comme la nouvelle lune n'est visible que deux jours après, savoir à *l'Alfe*, 12 Avatom (4 Octobre), c'est là qu'arrive le *Moled Thischri*, d'un autre coté vû la manière des Juifs de compter le jour à partir de 6 heures de l'aprèsdiner, le 1 Thischri ou le jour de l'an avait déjà commencé le 11 Avatom (3 Octobre) à 6 heures de l'aprèsdiner, et ce jour là étant un lundi, il n'y a pas d'exception à cause d'*Adu*. Par conséquent le 1 Thischri l'an 5614 des Juifs va commencer le 11 Avatom 3853 (ou le 3 Octobre 1853), ce qui coïncide parfaitement avec le comput judaïque. Cette date étant déterminée, on trouvera facilement une autre date essentielle, savoir le 15 *Nisan* ou le premier jour de pâque des Juifs, qui arrive invariablement 163 jours avant le 1 Thischri. Ainsi ce dernier étant tombé au 11 Avatom, le 15 Nisan précédent a dû tomber au 3 Bejar 3853 (24 Avril 1853). Nous observons ici, que le jour de pâque ne peut jamais tomber un vendredi, un lundi, ni un mercredi, mais bien un dimanche. Pour calculer le

1 Thischri de l'an 5615 on procèdera de la manière ci-dessus indiquée, et l'on trouvera que la nouvelle lune vers l'équinoxe d'automne en 3854 aura lieu en Orisme 30 Felbau et sera visible Bemal 2 Avatom, lequel jour, étant le Moled Thischri des Juifs, commence la veille ou 1 Avatom, qui correspond au 23 Septembre 1854, un samedi. En soustrayant 163 jours de cette date nous trouverons le 23 Ariel (13 Avril), où il faut placer le jour de pâque ou le 15 Nisan de l'an 5614 des Juifs.

Afin de ranger les autres fêtes des Juifs à leurs dates respectives, nous les citerons ici:

*1	*Thischri,*	Fête du nouvel an *(Rosch Haschannah)*	
*2	«	«	
3	«	Jeûne de Gedaljah	
*4	«	Fête d'expiation *(Jom Chipur)*	
*16	«	Fête du Tabernacle *(Succoth)*	
*22	«	Fête finale de l'assemblée solennelle *(Schemini Azereth)*	
*23	«	F. de la loi Mosaïque *(Simchoth Thorah)*	
25	*Kislav,*	F. pour la dédicace du temple, vers Noël	
10	*Thebet,*	Jeûne	
13	*Adar,*	Jeûne d'Esther	Si l'année est bissextile, ce jeûne ainsi que *Purim* sont différés au mois suivant *Ve-Adar.*
14	«	*Purim,* fête de Haman	
15	«	*Purim*	

*) Ces jours de fête sont solennels et d'une stricte observance.

*15	*Nisan,*	1er jour de pâque des Juifs	
*16	«	2d	id.
*21	«	7me	id.
*22	«	8me	id.
6	*Sivan,*	Pentecôte des Juifs *(Schebuhoth)*	
17	*Thamus,*	Jeûne pour la prise de Jerusalem	
9	*Ab,*	Jeûne pour l'incendie du temple.	

Nous avons maintenant montré le rapport de la Myriade aux ères les plus remarquables, et croyons pouvoir passer sous silence les ères de Nabonassar, des Séleucides etc., sur lesquelles M. Brandel a donné des notices trés curieuses, mais qui nous semblent superflues dans le resumé, que nous présentons ici.

Cependant nous ne pouvons pas nous dispenser de dire quelques mots sur la période de tems antérieure au commencement de la Myriade actuelle. M. Brandel appelait cette période *l'âge des Adéléons*, terme composé des mots grecs *Ἄδηλος*, occulte, et *αιων*, âge, voulant ainsi désigner par ce mot les races d'hommes, qui ont existé dans l'antiquité la plus reculée, les aborigènes de la terre, qui ont habité notre globe il-y-a plus de 3853 ans. Les événemens, qui se sont passés dans cet âge éloigné ne sont pas parvenus à la connaissance du nôtre. L'histoire, si l'on excepte la partie, qui tient à l'écriture sainte, se change en tra-

ditions confuses et prend ici tous les caractères de la fable. Dépourvue de chronologie et manquant de liaison, elle ressemble à la colombe de Noë, qui dans son vol ne trouve nulle part où se reposer. Cependant quelle que soit l'obscurité, qui règne dans cette partie des annales du monde, on ne peut pas regarder le tems lui-même comme nul. La curiosité, naturelle à l'homme et toujours active, n'a pas encore perdu l'espérance de faire des découvertes dans cette partie de l'histoire ancienne, elle peut s'attacher à verifier certaines dates, examiner des éclipses d'une antiquité extraordinaire, telles que les rapportent les annales de la Chine; elle peut aller déterrer des monumens dans l'intérieur de l'Asie, de l'Afrique, ou dans quelque autre partie du monde, dont nous avons vu des exemples récens par les fouilles faites à Ninivé, sans parler des découvertes de monumens historiques en Egypte, dans l'Amérique centrale etc. Elle reviendra alors sur le passé et demandera le compte du tems. Il nous faut donc absolument une échelle chronologique, qui embrasse cet âge occulte ou celui des Adéléons, de manière à y retrouver l'année, le mois et le jour avec son caractère lunaire, lorsqu'il en serait besoin. Une échelle de cette nature est pareillement nécéssaire pour l'intelligence et la chronologie des livres sacrés.

Digitized by Google

Pour cet effet rien ne nous empèche d'imaginer une Myriade, antérieure à celle où nous vivons, une suite de dix mille années, qui se seraient succédées de la même manière, que se succèdent les dix mille années de la période actuelle. Cela posé, on conçoit sans difficulté, que l'an 0 de notre Myriade repond à l'an 10000 des Adéléons, précédé naturellement de 9999 et ainsi de suite. On conçoit de même, que notre année actuelle 3853 de la Myriade répond à l'an 13853 des Adéléons, tout comme l'an 2001 de la Myriade, 1 de J. C., est identique avec l'an 12001 des Adéléons; d'où il suit, que pour réduire à la même échelle tous les tems anciens, qui seraient énoncés à la manière des chronologistes par des années avant J. C., il n'y a qu'à poser 12001 et soustraire l'an donné avant J. C.: ce qui reste est l'an des Adéléons. Quand par exemple nous lisons, que l'ère des Bramines, connue sous le nom de Caliougam, prend son origine à l'an 3102 avant J. C., nous trouverons d'abord, que c'est 12001 ÷ 3102, c'est à dire l'an 8899 des Adéléons.

Les dix mille années de l'age des Adéléons renferment un nombre de jours égal à celui, que contient la Myriade, et se renouvelle de la même manière. Si la totalité des jours était un nombre, divisible par 7, les sémaines se renouvelleraient de même, reviendraient aux mêmes dates, où elles re-

venaient sous la période précédente; mais c'est ce qui ne peut arriver, puisque 3652423, divisé par 7, laisse un excédant de 5. Cependant cette particularité nous fait voir, que pour trouver le jour de la sémaine pour une date quelconque des Adéléons, on n'a qu'à ajouter deux unités au restant, que fournit la division du nombre des jours par 7. On démande par ex. quel jour de la sémaine était le 1 Heboran l'an 8899 des Adéléons. En faisant le compte comme si la date appartenait à la Myriade (§ 20), la question se résout de la manière suivante:

	3214132	2400
	35793	7454
	3249925	9854
à ajouter pour le mois de Natal	30	
1 Heboran	1	
Somme des jours	3249956	

Ce nombre, divisé par 7, laisse un restant de 3, qui d'après la règle en vigueur pour la Myriade actuelle indique un Lundi; mais pour l'age des Adéléons il faut y ajouter 2, et on aura par conséquent 5, qui correspond à un Mercredi. La daté, que nous avons choisie pour exemple, est remarquable dans la chronologie, c'est le jour, par lequel commence l'ère des Bramines, dite Caliougam. Au commencement du siècle actuel (20 Ariel 3800 ou 10 Avril 1800) il y avait

précisement 4901 années d'écoulées à partir de cette ère Indienne.

Veut on à une date donnée des Adéléons déterminer à peu près l'état de la lune, on fait le calcul de la même manière, que si c'était une date de la Myriade actuelle (§ 23), mais aprés avoir par cette opération trouvé le caractére lunaire, il faut toujours y ajouter neuf jours. Si par ex. on a trouvé un Eupol, il faut compter 9 jours de plus jusqu'à Miphaë, et de même d'un Alfé au Hegaw, pour voir à peu près l'état de la lune à la date des Adéléons. Si la totalité de la période: 3652423 jours, était un nombre divisible par 29,53059, qui est la durée moyenne d'une lunaison, les phases de la lune reviendraient sous les mêmes dates, où elles apparaissaient dix mille ans auparavant. Mais c'est ce qui ne peut arriver, puisqu'après cette division il reste vingt jours et demi à peu près, et voilà la raison pour laquelle, en remontant de dix mille années, il faut ajouter ce complément de neuf jours, et encore la règle n'est sure qu'à un jour près, car la différence peut être de 8 tout comme elle est de 9. Les calculateurs auront toujours de grandes difficultés à vaincre par rapport à l'équation séculaire.

Malgré ces difficultés M. Brandel s'était donné la peine de rédiger avec le dernier soin un rélunateur (*Relunator Adeleonum*, Tab. V) pour environ quatre mille ans de la dernière période des Adéléons, où les

Digitized by Google

époques se trouvent marquées avec une approximation poussée aussi loin que possible. Cette table, quoique probablement de peu d'utilité en général, devient cependant nécéssaire pour trouver l'état de la lune même dans les quatres premiers siècles de la Myriade actuelle, vû qne la division lunaire pour la période des Adéléons, composée d'une série de cycles lunaires, ne finit pas avec la période même, mais s'étend au delà de 160327 jours dans la Myriade actuelle, dont le premier *relunateur* 160428 (voyez la Tab. III Cycle A) arrive au 17 Xamor 439. Par conséquent il faut avoir recours à la table des relunateurs pour la période des Adéléons, lorsqu'il s'agit de trouver la phase de la lune pour une date quelconque de notre Myriade, qui est antérieure au dit jour 17 Xamor 439; et en faisant ce compte, il faut constamment ajouter au nombre des jours de notre Myriade la totalité des jours de la période des Adéléons, savoir 3652423, après quoi on fait l'opération, suivant la règle donnée dans le § 23. Mais comme sans doute on n'aura pas beaucoup à s'occuper des tems inconnus d'une antiquité si prodigieuse, nous pouvons nous borner à ce qui a été dit ici au sujet de l'âge des Adéléons.

Nous avons à présent accompli la tâche, que nous nous étions imposée, et qui consistait à faire une ex-

Digitized by Google

position rapide, mais aussi claire et précise que possible, du système chronologique de feu M. Brandel, afin d'en transmettre le souvenir à la postérité et peut-être inspirer à quelque savant l'envie d'y consacrer une attention plus particulière et un examen scientifique. — Il est en effet facile de prévoir, que peu de personnes se livreront à l'étude d'un système, qui propose une nouvelle ère et un calendrier nouveau, et nous ne nous faisons pas des illusions sur l'adoption ni de l'un ni de l'autre. Mais si l'on demande, à quoi bon avoir consacré plus d'un demi siècle de travail à la construction de ce système; et pourquoi on ne pourrait pas suivre tout aussi bien l'ère accoutumée et le calendrier jusqu'à présent usité, nous citerons pour toute réponse les mots simples mais vrais de l'auteur: «Une branche des connaissances humaines, aussi intéressante que la chronologie, «mériterait pourtant d'être mise au rang des sciences «exactes, et d'être traitée comme elles avec ordre, «vérité et clarté, et elle le sera certainement un jour, «puisque l'esprit de l'homme tend sans cesse vers la «régularité.»





TABLE

des années auxquelles il y a reprise de l'ordre intercalaire, c'est à dire l'an 0 du cycle nommé clavis Paragomenæ.

An.	An.	An.	An.	An.	An.	An.	An.	An.	An.	Clavis Paragom.
0000	1003	2010	3017	4024	5031	6005	7012	8019	9022	0*
29	1036	2043	3050	4057	5064	6038	7045	8048	9055	1
62	1069	2076	3083	4090	5097	6071	7074	8081	9088	2
95	1102	2109	3116	4123	5126	6100	7107	8114	9121	3
128	1135	2142	3149	4152	5159	6133	7140	8147	9154	4
161	1168	2175	3178	4185	5192	6166	7173	8180	9187	5*
194	1201	2204	3211	4218	5225	6199	7206	8213	9220	6
227	1230	2237	3244	4251	5258	6232	7239	8246	9253	7
256	1263	2270	3277	4284	5291	6265	7272	8279	9282	8
289	1296	2303	3310	4317	5324	6298	7305	8308	9315	9*
322	1329	2336	3343	4350	5357	6331	7334	8341	9348	10
355	1362	2369	3376	4383	5386	6360	7367	8374	9381	11
388	1395	2402	3409	4412	5419	6393	7400	8407	9414	12
421	1428	2435	3438	4445	5452	6426	7433	8440	9447	13*
454	1461	2464	3471	4478	5485	6459	7466	8473	9480	14
487	1490	2497	3504	4511	5518	6492	7499	8506	9509	15
516	1523	2530	3537	4544	5551	6525	7532	8535	9542	16
549	1556	2563	3570	4577	5584	6558	7561	8568	9575	17*
582	1589	2596	3603	4610	5613	6587	7594	8601	9608	18
615	1622	2629	3636	4639	5646	6620	7627	8634	9641	19
648	1655	2662	3665	4672	5679	6653	7660	8667	9674	20
681	1688	2691	3698	4705	5712	6686	7693	8700	9707	21*
714	1717	2724	3731	4738	5745	6719	7726	8733	9740	22
743	1750	2757	3764	4771	5778	6752	7759	8766	9769	23
776	1783	2790	3797	4804	5811	6785	7792	8795	9802	24
809	1816	2823	3830	4837	5844	6818	7821	8828	9835	25*
842	1849	2856	3863	4870	5873	6847	7854	8861	9868	26
875	1882	2889	3896	4899	5906	6880	7887	8894	9901	27
908	1915	2922	3925	4932	5939	6913	7920	8927	9934	28
941	1948	2951	3958	4965	5972	6946	7953	8960	9967	29*
974	1977	2984	3991	4998	....	6979	7986	8993	0000	30
										31
										32

TAB. II.

CUSTODIA LUCUM.

(Répertoire des jours de la Myriade.)

Ans	Jours				
1	3652423	34	124182382	67	244712341
2	7304846	35	127834805	68	248364764
3	10957269	36	131487228	69	252017187
4	14609692	37	135139651	70	255669610
5	18262115	38	138792074	71	259322033
6	21914538	39	142444497	72	262974456
7	25566961	40	146096920	73	266626879
8	29219384	41	149749343	74	270279302
9	32871807	42	153401766	75	273931725
10	36524230	43	157054189	76	277584148
11	40176653	44	160706612	77	281236571
12	43829076	45	164359035	78	284888994
13	47481499	46	168011458	79	288541417
14	51133922	47	171663881	80	292193840
15	54786345	48	175316304	81	295846263
16	58438768	49	178968727	82	299498686
17	62091191	50	182621150	83	303151109
18	65743614	51	186273573	84	306803532
19	69396037	52	189925996	85	310455955
20	73048460	53	193578419	86	314108378
21	76700883	54	197230842	87	317760801
22	80353306	55	200883265	88	321413224
23	84005729	56	204535688	89	325065647
24	87658152	57	208188111	90	328718070
25	91310575	58	211840534	91	332370493
26	94962998	59	215492957	92	336022916
27	98615421	60	219145380	93	339675339
28	102267844	61	222797803	94	343327762
29	105920267	62	226450226	95	346980185
30	109572690	63	230102649	96	350632608
31	113225113	64	233755072	97	354285031
32	116877536	65	237407495	98	357937454
33	120529959	66	241059918	99	361589877

RELUNATOR.

(Répertoire des relunateurs de la Myriade.)

Subtrah.	Subtrah.	Subtrah.	Subtrah	Subtrah.	Subtrah.	Residuo Subtrahe
A	1259250	2024919	2496227	3028988	3463353	945
a) 160328*)	1285798	2045679	2512646	3042513	3473984	1447
197005	1312346	2066439	2529065	3056038	3484615	1949
233682	1338894	2087199	2545484	3069563	3495246	2894
270359	**D**	2107959	2561903	3083088	3505877	3396
307036	d) 1365442	2128719	2578322	3096613	3516508	4341
343713	1390543	**H**	2594741	**N**	3527139	4843
380390	1415644	h) 2129221	2611160	n) 3077115	3537770	5788
417067	1440745	2148534	2627579	3109193	3548401	6290
453744	1465846	2167847	**L**	3121271	3559032	7235
490421	1490947	2187160	l) 2628081	3133349	3569663	7737
527098	1516048	2206473	2643053	3145427	3580294	8682
563775	1541149	2225786	2658025	3157505	3590925	9184
B	1566250	2245099	2672997	3169583	3601556	10129
b) 564720	1591351	2264412	2687969	3181661	3612187	10631
595609	**E**	2283725	2702941	3193739	3622818	11576
626498	e) 1591853	2303038	2717913	3205817	3633449	12078
657387	1615507	**I**	2732885	3217895	3644080	13023
688276	1639161	i) 2303540	2747857	3229973	3654711	13525
719165	1662815	2321406	2762829	3242051	b) 26 Heboran 1547. v. St. 21 Fevr.	14470
750054	1686469	2339272	2777801	3254129	c) 1 Marcheb 2649. v. St. 17 Fevr.	14972
780943	1710123	2357138	2792773	3266207	d) 17 Givan 3739. N St. 6 Juin.	15917
811832	1733777	2375004	2807745	3278285	e) 8 Beiar 4359.	16419
842721	1757431	2392870	2822717	3290363	f) 29 Esedam 4943.	17364
873610	1781085	2410736	2837689	3302441	g) 14 Beiar 5431.	17866
904499	1804739	2428602	2852661	3314519	h) 9 Dilosad 5830.	18811
935388	**F**	2446468	**M**	3326597	i) 17 Nemfor 6307.	19313
966277	f) 1805241	**K**	m) 2853163	3338675	k) 27 Esedam 6700.	20258
C	1827448	k) 2446970	2866688	3350753	l) 13 Givan 7196.	20760
c) 967222	1849655	2463389	2880213	3362831	m) 11 Felban 7812.	21705
993770	1871862	2479808	2893738	3374909	n) 11 Dilosad 8480.	22207
1020318	1894069	2496227	2902763	3386987	o) 12 Felban 9308.	23152
1046866	1916276	2512646	2920788	3399065		23654
1073414	1938483	2529065	2934313	**O**		24599
1099962	1960690	2545484	2947838	o) 3399567		25101
1126510	1982897	2561903	2961363	3410198		26046
1153058	**G**	2446970	2974888	3420829		26548
1179606	g) 1983399	2463389	2988413	3431460		27493
1206154	2004159	2479808	3001938	3442091		27995
1232702			3015463	3452722		28940
						29442
						30387
						30889
						31834
						32336
						33281
						33783
						34728
						35230
						36175

*) a) Le premier relunateur de la Myriade actuelle arrive au 17 Xamor An. 439. V. St. 23 Decembre.

HEBDOMAÏA SELENÆ.

(Phases de la lune.)

0	30	60	89	119	148	178	207	Orisme
1	31	61	90	120	149	179	208	Alfe
2	32	62	91	121	150	180	209	*Bemai*
3	33	63	92	122	151	181	210	Cevi
4	34	64	93	123	152	182	211	Dalos
5	35	65	94	124	153	183	212	Eupol
6	36	66	95	125	154	184	213	Fapol
7	37	67	96	126	155	185	214	Gimnar
8	38	68	97	127	156	186	215	Gamdi
9	39	69	98	128	157	187	216	Hagon
10	40	70	99	129	158	188	217	*Hegaψ*
11	41	71	100	130	159	189	218	Iliod
12	42	72	101	131	160	190	219	Kaphos
13	43	73	102	132	161	191	220	Lohil
14	44	74	103	133	162	192	221	Miphaë
15	45	75	104	134	163	193	222	Mamlu
16	46	76	105	135	164	194	223	Naëni
17	47	77	106	136	165	195	224	*Panaë*
18	48	78	107	137	166	196	225	Pleion
19	49	79	108	138	167	197	226	Raψim
20	50	80	109	139	168	198	227	Rosai
21	51	81	110	140	169	199	228	Seslo
22	52	82	111	141	170	200	229	Sisal
23	53	83*	112	142*	171	201*	230	Tavi
24	54		113		172		231	Tevat
25	55	84	114	143	173	202	232	*Valoë*
26	56	85	115	144	174	203	233	Wehal
27	57	86	116	145	175	204	234	Ψiloe
28	58	87	117	146	176	205	235	Yelovi
29	59	88	118	147	177	206	236	Zadon

*) Les nombres qui sont marqués d'un astérisque, indiquent la place de *Theim* au lieu des deux symboles *Tavi* et *Tevat*.

HEBDOMAÏA SELENÆ.

(Phases de la lune.)

237	266	296	325	355	384	414	443	473	Orisme
238	267	297	326	356	385	415	444	474	Alfe
239	268	298	327	357	386	416	445	475	*Bemai*
240	269	299	328	358	387	417	446	476	Cevi
241	270	300	329	359	388	418	447	477	Dalos
242	271	301	330	360	389	419	448	478	Eupol
243	272	302	331	361	390	420	449	479	Fapol
244	273	303	332	362	391	421	450	480	Gimnar
245	274	304	333	363	392	422	451	481	Gamdl
246	275	305	334	364	393	423	452	482	Hagon
247	276	306	335	365	394	424	453	483	*Hegaψ*
248	277	307	336	366	395	425	454	484	Iliod
249	278	308	337	367	396	426	455	485	Kaphos
250	279	309	338	368	397	427	456	486	Lohil
251	280	310	339	369	398	428	457	487	Miphaë
252	281	311	340	370	399	429	458	488	Mamlu
253	282	312	341	371	400	430	459	489	Naëni
254	283	313	342	372	401	431	460	490	*Panaë*
255	284	314	343	373	402	432	461	491	Pleion
256	285	315	344	374	403	433	462	492	Raψim
257	286	316	345	375	404	434	463	493	Rosai
258	287	317	346	376	405	435	464	494	Seslo
259	288	318	347	377	406	436	465	495	Sisal
260*	289	**319***	348	**378***	407	**437***	466	**496***	Tavl
	290		349		408		467		Tevat
261	291	320	350	379	409	438	468	497	*Valoë*
262	292	321	351	380	410	439	469	498	Wehal
263	293	322	352	381	411	440	470	499	Ψiloe
264	294	323	353	382	412	441	471	500	Yelovi
265	295	324	354	383	413	442	472	501	Zadon

Digitized by Google

HEBDOMAÏA SELENÆ.

(Phases de la lune.)

502	532	562	591	621	650	680	709	Orisme
503	533	563	592	622	651	681	710	Alfe
504	534	564	593	623	652	682	711	*Bemaï*
505	535	565	594	624	653	683	712	Cevl
506	536	566	595	625	654	684	713	Dalos
507	537	567	596	626	655	685	714	Eupol
508	538	568	597	627	656	686	715	Fapol
509	539	569	598	628	657	687	716	Gimnar
510	540	570	599	629	658	688	717	Gamdl
511	541	571	600	630	659	689	718	Hagon
512	542	572	601	631	660	690	719	*Iiegaψ*
513	543	573	602	632	661	691	720	Iiiod
514	544	574	603	633	662	692	721	Kaphos
515	545	575	604	634	663	693	722	Lohil
516	546	576	605	635	664	694	723	Miphaë
517	547	577	606	636	665	695	724	Mamlu
518	548	578	607	637	666	696	725	Naëni
519	549	579	608	638	667	697	726	*Panaë*
520	550	580	609	639	668	698	727	Pleion
521	551	581	610	640	668	699	728	Raψim
522	552	582	611	641	670	700	729	Rosai
523	553	583	612	642	671	701	730	Seslo
524	554	584	613	643	672	702	731	Sisal
525	555	585*	614	644*	673	703*	732	Tavi
526	556		615		674		733	Tevat
527	557	586	616	645	675	704	734	*Valoë*
528	558	587	617	646	676	705	735	Wehal
529	559	588	618	647	677	706	736	Ψiloe
530	560	589	619	648	678	707	737	Yelovi
531	561	590	620	649	679	708	738	Zadon

Digitized by Google

HEBDOMAÏA SELENÆ.

(Phases de la lune.)

739	768	798	827	857	886	916	Orisme
740	769	799	828	858	887	917	Alfe
741	770	800	829	859	888	918	*Bemai*
742	771	801	830	860	889	919	Cevi
743	772	802	831	861	890	920	Dalos
744	773	803	832	862	891	921	Eupol
745	774	804	833	863	892	922	Fapol
746	775	805	834	864	893	923	Gimnar
747	776	806	835	865	894	924	Gamdi
748	777	807	836	866	895	925	Hagon
749	778	808	837	867	896	926	*Hegaψ*
750	779	809	838	868	897	927	Iliod
751	780	810	839	869	898	928	Kaphos
752	781	811	840	870	899	929	Lohil
753	782	812	841	871	900	930	Miphaë
754	783	813	842	872	901	931	Mamlu
755	784	814	843	873	902	932	Naënl
756	785	815	844	874	903	933	*Panaë*
757	786	816	845	875	904	934	Pleion
758	787	817	846	876	905	935	Raψim
759	788	818	847	877	906	936	Rosal
760	789	819	848	878	907	937	Seslo
761	790	820	849	879	908	938	Sisal
762*	791	821*	850	880*	909	939*	Tavi
	792		851		910		Tevat
763	793	822	852	881	911	940	*Valoë*
764	794	823	853	882	912	941	Wehal
765	795	824	854	883	913	942	Ψiloe
766	796	825	855	884	914	943	Yelovl
767	797	826	856	885	915	944	Zadon

Les nombres qui sont marqués d'un astérisque indiquent la place de

Theim

tels sont

83
142
201
260
319
378
437
496
585
644
703
762
821
880
939

Digitized by Google

RELUNATOR ADELÆONUM.

(Répertoire de relunateurs pour la dernière période des Adéléons.)

		Residuo	Subtrahe.
*) 3. Belar 6463.	*) 2360318	945	26548
	2405677	1447	27493
	2451036	1949	27995
	2496395	2894	28940
	2541754	3396	29442
	2587113	4341	30387
	2632472	4843	30889
	2677831	5788	31834
	2723190	6290	32336
	Ω	7235	33281
*) 13. Natal 7581.	*) 2768549	7737	33783
	2813908	8682	34728
	2859267	9184	35230
	2904626	10129	36175
	2949985	10631	36677
	2995344	11576	37622
	3040703	12078	38124
	3086062	13023	39069
	3131421	13525	39571
	3176780	14470	40516
	3222139	14972	41018
	3267498	15917	41963
	3312857	16419	42465
	3358216	17364	43410
	3403575	17866	43912
	3448934	18811	44857
		19313	
	Ω	20258	
*) 20. Natal 9568.	*) 3494293	20760	
	3539652	21705	
	3585011	22207	
	3630370	23152	
	3675729	23654	
	3721088	24599	
	3766447	25101	
	3811806	26046	

Digitized by Google

Digitized by Google

MYRIADE.

Ans	Bic.	Ans	Bic.	Ans	Bic	Ans	Bic	Ans	Bic.	Ans	Bic.
0000	00	1688	29	3376	58	5064	87	6752	16	8440	45
29	92	1717	21	3409	11	5097	40	6785	69	8473	98
62	45	1750	74	3438	03	5126	32	6818	22	8506	51
95	98	1783	27	3471	56	5159	85	6847	14	8535	43
128	51	1816	80	3504	09	5192	38	6880	67	8568	96
161	04	1849	33	3537	62	5225	91	6913	20	8601	49
194	57	1882	86	3570	15	5258	44	6946	73	8634	02
227	10	1915	39	3603	68	5291	97	6979	26	8667	55
256	02	1948	92	3636	21	5324	50	7012	79	8700	08
289	55	1977	84	3665	13	5357	03	7045	32	8733	61
322	08	2010	37	3698	66	5386	95	7074	24	8766	14
355	61	2043	90	3731	19	5419	48	7107	77	8795	06
388	14	2076	43	3764	72	5452	01	7140	30	8828	59
421	67	2109	96	3797	25	5485	54	7173	83	8861	12
454	20	2142	49	3830	78	5518	07	7206	36	8894	65
487	73	2175	02	3863	31	5551	60	7239	89	8927	18
516	65	2204	94	3896	84	5584	13	7272	42	8960	71
549	18	2237	47	3925	76	5613	05	7305	95	8993	24
582	71	2270	00	3958	29	5646	58	7334	87	9022	16
615	24	2303	53	3991	82	5679	11	7367	40	9055	69
648	77	2336	06	4024	35	5712	64	7400	93	9088	22
681	30	2369	59	4057	88	5745	17	7433	46	9121	75
714	83	2402	12	4090	41	5778	70	7466	99	9154	28
743	75	2435	65	4123	94	5811	23	7499	52	9187	81
776	28	2464	57	4152	86	5844	76	7532	05	9220	34
809	81	2497	10	4185	39	5873	68	7561	97	9253	87
842	34	2530	63	4218	62	5906	21	7594	50	9282	79
875	87	2563	16	4251	45	5939	74	7627	03	9315	32
908	40	2596	69	4284	98	5972	27	7660	56	6348	85
941	93	2629	22	4317	51	6005	80	7693	09	9381	38
974	46	2662	75	4350	04	6038	33	7726	62	9414	91
1003	38	2691	67	4383	57	6071	86	7759	15	9447	44
1036	91	2724	20	4412	49	6100	78	7792	68	9480	97
1069	44	2757	73	4445	02	6133	31	7821	60	9509	89
1102	97	2790	26	4478	55	6166	84	7854	13	9542	42
1135	50	2823	79	4511	08	6199	37	7887	66	9575	95
1168	03	2856	32	4544	61	6232	90	7920	19	9608	48
1201	56	2889	85	4577	14	6265	43	7953	72	9641	01
1230	48	2922	38	4610	67	6298	96	7986	25	9674	54
1263	01	2951	30	4639	59	6331	49	8019	78	9707	07
1296	54	2984	83	4672	12	6360	41	8048	70	9740	60
1329	07	3017	36	4705	65	6393	94	8081	23	9769	52
1362	60	3050	89	4738	18	6426	47	8114	76	9802	05
1395	13	3083	42	4771	71	6459	00	8147	29	9835	58
1428	66	3116	95	4804	24	6492	53	8180	82	9868	11
1461	19	3149	48	4837	77	6525	06	8213	35	9901	64
1490	11	3178	40	4870	30	6558	59	8246	88	9934	17
1523	64	3211	93	4899	22	6587	51	8279	41	9967	70
1556	17	3244	46	4932	75	6620	04	8308	33	10000	23
1589	70	3277	99	4965	28	6653	57	8341	86		
1622	23	3310	52	4998	81	6686	10	8374	39		
1655	76	3343	05	5031	34	6719	63	8407	92		

Clef des Mesagomenes & Paragomenes.

Ans	Bic.
0	99 *) / 00
1	65
2	30
3	95
4	60
5	25 / 26
6	91
7	56
8	21
9	86 / 87
10	52
11	17
12	82
13	47 / 48
14	13
15	78
16	43
17	08 / 09
18	74
19	39
20	04
21	69 / 70
22	35
23	00
24	65
25	30 / 31
26	96
27	61
28	26
29	91 / 92
30	57
31	22
32	87

*) Lorsqu'il y a une double rangée de "bicalends" à coté du nombre de l'an; c'est que l'année a Paragomene, et il faut donc prendre les *prémiers* ou les *seconds* "bicalends" suivant ce que la date en question regarde l'epoque *avant* ou *après* le solstice d'été.

CALENDRIER DE LA MYRIADE.

Jours	Natal	Heboran	Marcheb	Ariel	Beiar	Givan	Esedam	Dilosad	Felban	Avatom	Nemfor	Xamor
	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.
1	36	66	96	26	56	86	21	51	81	11	41	71
2	37	67	97	27	57	87	22	52	82	12	42	72
3	38	68	98	28	58	88	23	53	83	13	43	73
4	39	69	99	29	59	89	24	54	84	14	44	74
5	40	70	00	30	60	90	25	55	85	15	45	75
6	41	71	01	31	61	91	26	56	86	16	46	76
7	42	72	02	32	62	92	27	57	87	17	47	77
8	43	73	03	33	63	93	28	58	88	18	48	78
9	44	74	04	34	64	94	29	59	89	19	49	79
10	45	75	05	35	65	95	30	60	90	20	50	80
11	46	76	06	36	66	96	31	61	91	21	51	81
12	47	77	07	37	67	97	32	62	92	22	52	82
13	48	78	08	38	68	98	33	63	93	23	53	83
14	49	79	09	39	69	99	34	64	94	24	54	84
15	50	80	10	40	70	00	35	65	95	25	55	85
16	51	81	11	41	71	01	36	66	96	26	56	86
17	52	82	12	42	72	02	37	67	97	27	57	87
18	53	83	13	43	73	03	38	68	98	28	58	88
19	54	84	14	44	74	04	39	69	99	29	59	89
20	55	85	15	45	75	05	40	70	00	30	60	90
21	56	86	16	46	76	06	41	71	01	31	61	91
22	57	87	17	47	77	07	42	72	02	32	62	92
23	58	88	18	48	78	08	43	73	03	33	63	93
24	59	89	19	49	79	09	44	74	04	34	64	94
25	60	90	20	50	80	10	45	75	05	35	65	95
26	61	91	21	51	81	11	46	76	06	36	66	96
27	62	92	22	52	82	12	47	77	07	37	67	97
28	63	93	23	53	83	13	48	78	08	38	68	98
29	64	94	24	54	84	14	49	79	09	39	69	99
30	65	95	25	55	85	15	50	80	10	40	70	00

1ma Tropeïde	2da Tropeïde	M&P	4ta Tropeïde	5ta Tropeïde
16	17	18	19	20

VIEUX & NOUVEAU STYLE.

Style Julien ou vieux Style.

Ans	Ans	Ans	Bical.
0000	1200	2400	00
60	1260	2460	15
120	1320	2520	30
180	1380	2580	45
240	1440	2640	60
300	1500	2700	.75
360	1560	2760	90
420	1620	2820	05
480	1680	2880	20
540	1740	2940	35
600	1800	3000	50
660	1860	3060	65
720	1920	3120	80
780	1980	3180	95
840	2040	3240	10
900	2100	3300	25
960	2160	3360	40
1020	2220	3420	55
1080	2280	3480	70
1140	2340	3540	85
		3600	00
		3660	15
		3720	30
		3780	45

Style Gregorien ou Nouveau St.

Ans	Bical.
3580	85
3640	00
3704	75
3740	24
3804	99
3840	48
3904	23
3940	72
4000	87
4040	97
4104	72
4140	21
4204	96

Index des bissextiles.

Ans	Bic.	Ans	Bic.	Ans	Bic.
0	26*) / 27	23	27	46	28
1	92	24	92 / 93	47	93
2	57	25	58	48	58 / 59
3	22	26	23	49	24
4	87 / 88	27	88	50	89
5	53	28	53 / 54	51	54
6	18	29	19	52	19 / 20
7	83	30	84	53	85
8	48 / 49	31	49	54	50
9	14	32	14 / 15	55	15
10	79	33	80	56	80 / 81
11	44	34	45	57	46
12	09 / 10	35	10	58	11
13	75	36	75 / 76	59	76
14	40	37	41	60	41
15	05	38	06	61	06
16	70 / 71	39	71	62	71
17	36	40	36 / 37	63	36
18	01	41	02		
19	66	42	67		
20	31 / 32	43	32		
21	97	44	97 / 98		
22	62	45	63		

Obs. Pour faciliter le calcul, les années de l'ère chrétienne se trouvent ici chiffrées d'après la Myriade, de sorte que p. ex. l'an 801 avant J. C. repond à l'an 1200 de la Myriade, tout comme l'an 1580 après J. C. repond à l'an 3580.

*) Lorsqu'il y a une double rangée de "bicalends" à côté du nombre de l'an, c'est que l'année est bissextile, et il faut donc prendre *les premiers* ou les *seconds* "bicalends" suivant ce que la date en question regarde l'époque *avant* ou *après* la fin de Fevrier.

CALENDRIER JULIEN & GREGORIEN.

Jours	Januar	Fevrier	Mars	Avril	Mai	Juin	Fuillet	Aout	Septmb.	Octobre	Novmb.	Decmb.
	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.	Bic.
1	01	32	60	91	21	52	82	13	44	74	05	35
2	02	33	61	92	22	53	83	14	45	75	06	36
3	03	34	62	93	23	54	84	15	46	76	07	37
4	04	35	63	94	24	55	85	16	47	77	08	38
5	05	36	64	95	25	56	86	17	48	78	09	39
6	06	37	65	96	26	57	87	18	49	79	10	40
7	07	38	66	97	27	58	88	19	50	80	11	41
8	08	39	67	98	28	59	89	20	51	81	12	42
9	09	40	68	99	29	60	90	21	52	82	13	43
10	10	41	69	00	30	61	91	22	53	83	14	44
11	11	42	70	01	31	62	92	23	54	84	15	45
12	12	43	71	02	32	63	93	24	55	85	16	46
13	13	44	72	03	33	64	94	25	56	86	17	47
14	14	45	73	04	34	65	95	26	57	87	18	48
15	15	46	74	05	35	66	96	27	58	88	19	49
16	16	47	75	06	36	67	97	28	59	89	20	50
17	17	48	76	07	37	68	98	29	60	90	21	51
18	18	49	77	08	38	69	99	30	61	91	22	52
19	19	50	78	09	39	70	00	31	62	92	23	53
20	20	51	79	10	40	71	01	32	63	93	24	54
21	21	52	80	11	41	72	02	33	64	94	25	55
22	22	53	81	12	42	73	03	34	65	95	26	56
23	23	54	82	13	43	74	04	35	66	96	27	57
24	24	55	83	14	44	75	05	36	67	97	28	58
25	25	56	84	15	45	76	06	37	68	98	29	59
26	26	57	85	16	46	77	07	38	69	99	30	60
27	27	58	86	17	47	78	08	39	70	00	31	61
28	28	} 59	87	18	48	79	09	40	71	01	32	62
29	29		88	19	49	80	10	41	72	02	33	63
30	30		89	20	50	81	11	42	73	03	34	64
31	31		90		51		12	43		04		65

TABLE

pour changer les jours de la Myriade en dates de l'Hégire, et vice versa.

A.		A.		B.		C.	
jours.	*ans Mah.*	*jours.*	*ans Mah.*	*jours.*	*ans M.*	*jours.*	*mois Mahomet.*
957154	0	1265453	870	354	1	0	Muharrem
967785	30	1276084	900	708	2	30	Sefer
978416	60	1286715	930	1063	3	59	Rebî I
989047	90	1297346	960	1417	4	89	Rebî II
999678	120	1307977	990	1771	5	118	Gemadi I
1010309	150	1318608	1020	2126	6	148	Gemadi II
1020940	180	1329239	1050	2480	7	177	Regeb
1031571	210	1339870	1080	2835	8	207	Schâban
1042202	240	1350501	1110	3189	9	236	Ramadan
1052833	270	1361132	1140	3543	10	266	Schevval
1063464	300	1371763	1170	3898	11	295	Dl'ikâda
1074095	330	1382394	1200	4252	12	325	Dl'heggia
1084726	360	1393025	1230	4606	13		
1095357	390	1403656	1260	4961	14		
1105988	420	1414287	1290	5315	15		
1116619	450	1424918	1320	5669	16		
1127250	480	1435549	1350	6024	17		
1137881	510	1446180	1380	6378	18		
1148512	540	1456811	1410	6733	19		
1159143	570	1467442	1440	7087	20		
1169774	600	1478073	1470	7441	21		
1180405	630	1488704	1500	7796	22		
1191036	660			8150	23		
1201667	690			8504	24		
1212298	720			8859	25		
1222929	750			9213	26		
1233560	780			9568	27		
1244191	810			9922	28		
1254822	840			10276	29		

On pourra continuer cette série et la prolonger à volonté en ajoutant 10631 sur la colonne des jours et 30 sur celle des ans.

Digitized by Google

ALMANAC MYRIADIQUE

ou

Série des jours que renferme l'année 3853

de la Myriade.

A minuit terminant le mardi, Hegaψ, 30 Xamor, 3852, il s'est écoulé 1406913 jours de la Myriade. La date change au même instant & devient 1406914, Mercredi, Iliod, 1 Natal 3853.

(Formule pour trouver si l'année 3853 est bissixtile ou commune:

Mettez l'année précédente	3852
Doublez ce nombre	7704
Avancez les trois derniers chiffres . . .	704
Id. les deux derniers	04
Id. Id.	04
Id. le dernier chiffre	4
somme	2]3396

Excluez le 5me chiffre à gauche, et le restant 3396, étant au dessous de 7577, indique que l'année 3853 est *commune*, c. à. d. n'a pas de Paragomene.)

Digitized by Google

NATAL.	Style Grégorien	HEBORAN.	
1. Iliod	1852. Dec. 22	1. Iliod	Janvier 21
2. Kaphos	23	2. Kaphos	22
3. Lobil *)	24	3. Lobil	* 23
4. Miphaë	*Noël* 25	4. Miphaë	24
5. Mamlu	(Dimanche) * 26	5. Mamlu	25
6. Naëni	27	6. Naëni	26
7. Panaë	28	7. Panaë	27
8. Pleion	29	8. Pleion	28
9. Raψim	30	9. Raψim	29
10. Rosal	31	10. Rosal	* 30
11. Seslo	1853. Janvier 1	11. Seslo	31
12. Sisal	* 2	12. Sisal	Fevrier 1
13. Tavi	3	13. *Theim*	2
14. Tevat	4	14. Valoë	3
15. Valoë	5	15. Wehal	4
16. Wehal	6	16. Ψiloe	5
17. Ψiloe	7	17. Yelovi	* 6
18. Yelovi	8	18. Zadon	7
19. Zadon (nouvelle lune)	* 9	19. Orisme (n. l.)	8
20. Orisme	10	20. Alfe	9
21. Alfe	11	21. Bemai ***)	10
22. Bemai **)	12	22. Cevi	11
23. Cevi	13	23. Dalos	12
24. Dalos	14	24. Eupol	* 13
25. Eupol	15	25. Fapol	14
26. Fapol	* 16	26. Gimnar	15
27. Gimnar	17	27. Gamdi	16
28. Gamdi	18	28. Hagon	17
29. Hagon	19	29. Hegaψ	18
30. Hegaψ	20	30. Iliod	19

*) *Mevlud*, fête des Mahométans pour la naissance de Mahomet.
**) Le mois *Rebi-ul-Aqhr*, l'an 1269 de *l'Hégire*; avec 29 Jours.
***) — *Gemadi-ul-Evvel* — — — 30 Jours.

MARCHEBER.		ARIEL.	
1. Kaphos	Fevrier * 20	1. Kaphos	Mars 22
2. Lohil	21	2. Lohil	23
3. Miphaë	22	3. Miphaë	24
4. Mamlu	23	4. Mamiu	25
5. Naëni	24	5. Naëni	26
6. Panaï	25	6. Panaï	*Pâques* * 27
7. Pleion	26	7. Pleion	28
8. Raψim	* 27	8. Raψim	29
9. Rosai	28	9. Rosal	30
10. Seslo	Mars 1	10. Seslo	31
11. Sisal	2	11. Sisal	Avril 1
12. Tavi	3	12. Tavi	2
13. Tevat	4	13. Tevat	* 3
14. Valoë	5	14. Valoë	4
15. Wehal	* 6	15. Wehal	5
16. Ψiloe	7	16. Ψiloe	6
17. Yelovi	8	17. Yelovi	7
18. Zadon (n. l.)	9	18. Zadon (n. l.)	8
19. Orisme	10	19. Orisme (1 *Nisan* des Juifs)	9
20. Alfe	11	20. Alfe **)	* 10
21. Bemal *)	12	21. Bemai	11
22. Cevi	* 13	22. Cevi	12
23. Dalos	14	23. Dalos	13
24. Eupol	15	24. Eupol	14
25. Fapol	16	25. Fapol	15
26. Gimnar	17	26. Gimnar	16
27. Gamdl	18	27. Gamdl	* 17
28. Hagon	19	28. Hagon	18
29. Hegaψ	* 20	29. Hegaψ	19
30. Iliod (Equinoxe de print.)	21	30. Iliod	20

*) Le mois *Gemadi-ul-Aqhr*, 29 J.

**) Le mois *Regeb*, 30 J.

Digitized by Google

BEIAR.

1. Kaphos		Avril 21
2. Lobil		22
3. Miphaë	XV *Nisan* pâque des Juifs l'an 5613	23
4. Mamlu		* 24
5. Naëni		25
6. Panaë		26
7. Pleion		27
8. Raψim		28
9. Rosai		29
10. Seslo		30
11. Sisal		Mai * 1
12. *Theim*		2
13. Valoë		3
14. Wehal		4
15. Ψiloë		5
16. Yelovi		6
17. Zadon		7
18. Orisme	(n. l.)	* 8
19. Alfe		9
20. Bemal *)		10
21. Cevi		11
22. Dalos		12
23. Eupol		13
24. Fapol		14
25. Gimnar	*Pentecôte*	* 15
26. Gamdi		16
27. Hagon		17
28. Hegaψ		18
29. Iliod		19
30. Kaphos		20

GIVAN.

1. Lobil		Mai 21
2. Miphaë		* 22
3. Mamlu		23
4. Naëni		24
5. Panaë		25
6. Pleion		26
7. Raψim		27
8. Rosai		28
9. Seslo		* 29
10. Sisal		30
11. Tavi		31
12. Tevat		Juin 1
13. Valoë		2
14. Wehal		3
15. Ψiloë		4
16. Yelovi		* 5
17. Zadon	(n. l.)	6
18. Orisme		7
19. Alfe **)		8
20. Bemal		9
21. Cevi		10
22. Dalos		11
23. Eupol		* 12
24. Fapol		13
25. Gimnar		14
26. Gamdi		15
27. Hagon		16
28. Hegaψ		17
29. Iliod		18
30. Kaphos		* 19

*) Le mois *Schaban*, 29 j.
**) Le mois *Ramadan*, 30 j.

1ma	Tropeïde, Lohil		Juin 20
2de	Tropeïde, Miphaë *(Le solstice d'été)*		21
	Mesagomene, Mamlu		22
	(Dans les années bissextiles la *Paragomene* a sa place ici)		
4ta	Tropeïde, Naëni		23
5ta	Tropeïde, Panaë	*St. Jean Bapt.*	24

ESEDAM.			DILOSAD.		
1. Pleion		Juin 25	1. Raψim		Juillet 25
2. Raψim		* 26	2. Rosal		26
3. Rosal		27	3. Seslo		27
4. Seslo		28	4. Sisal		28
5. Sisal		29	5. Tavi		29
6. *Theim*		30	6. Tevat		30
7. Valoë		Juillet 1	7. Valoë		* 31
8. Wehal		2	8. Wehal		Août 1
9. Ψiloë		* 3	9. Ψiloë		2
10. Yelovi		4	10. Yelovi		3
11. Zadon		5	11. Zadon	(n. l.)	4
12. Orisme	(n. l.)	6	12. Orisme		5
13. Alfe		7	13. Alfe **)		6
14. Bemai *)		8	14. Bemai		* 7
15. Cevi		9	15. Cevi		8
16. Dalos		* 10	16. Dalos		9
17. Eupol		11	17. Eupol		10
18. Fapol		12	18. Fapol		11
19. Gimnar		13	19. Gimnar		12
20. Gamdi		14	20. Gamdi		13
21. Hagon		15	21. Hagon		* 14
22. Hegaψ		16	22. Hegaψ		15
23. Iliod		* 17	23. Iliod		16
24. Kaphos		18	24. Kaphos		17
25. Lohil		19	25. Lohil		18
26. Miphaë		20	26. Miphaë		19
27. Mamlu		21	27. Mamlu		20
28. Naëni		22	28. Naëni		* 21
29. Panaë		23	29. Panaë		22
30. Pleion		* 24	30. Pleion		23

*) Le mois *Schevval*, 29 j. Trois jours de fête à la fin de Ramadan.

**) Le mois *Dïlkada*, 30 j.

FELBAN.		AVATOM.	
1. Raψim	Août 24	1. Rosal (Equin. d'aut.) Sept.	23
2. Rosal	25	2. Seslo	24
3. Seslo	26	3. Sisal	* 25
4. Sisai	27	4. Tavi	26
5. *Theim*	* 28	5. Tevat	27
6. Valoë	29	6. Valoë	28
7. Wehal	30	7. Wehal	29
8. Ψiloë	31	8. Ψiloë	30
9. Yelovi	Septembre 1	9. Yelovi Octobre	1
10. Zadon	2	10. Zadon (n. l.)	* 2
11. Orisme (n. l.)	3	11. Orisme {1 *Thischri* l'an 5614 des Juifs}	3
12. Alfe	* 4		
13. Bemai *)	5	12. Alfe ***)	4
14. Cevi	6	13. Bemai	5
15. Dalos	7	14. Cevi	6
16. Eupol	8	15. Dalos	7
17. Fapol	9	16. Eupol	8
18. Gimnar	10	17. Fapol	* 9
19. Gamdi	* 11	18. Gimnar	10
20. Hagon	12	19. Gamdi	11
21. Hegaψ	13	20. Hagon	12
22. Iliod **)	14	21. Hegaψ	13
23. Kaphos **)	15	22. Iliod	14
24. Lohil **)	16	23. Kaphos	15
25. Miphaë	17	24. Lohil	* 16
26. Mamlu	* 18	25. Miphaë	17
27. Naëni	19	26. Mamlu	18
28. Panaë	20	27. Naëni	19
29. Pleion	21	28. Panaë	20
30. Raψim	22	29. Pleion	21
		30. Raψim	22

*) Le mois *Di'lheggia*, 29 j. **) Pâque des Mahométans. ***) Le mois *Muharrem*, 30 j. (Nouvel an des Mahométans, 1270.)

Digitized by Google

NEMFOR.			XAMOR.		
1. Rosai	Octobre *	23	1. Seslo	Novembre	22
2. Seslo		24	2. Sisal		23
3. Sisal		25	3. Tavi		24
4. *Theim*		26	4. Tevat		25
5. Valoë		27	5. Valoë		26
6. Wehal		28	6. Wehal	*	27
7. Ψiloë		29	7. Ψiloë		28
8. Yelovi	*	30	8. Yelovi		29
9. Zadon		31	9. Zadon	(n. l.)	30
10. Orisme (n. l.)	Novembre	1	10. Orisme	Decembre	1
11. Alfe		2	11. Alfe **)		2
12. Bemal *)		3	12. Bemai		3
13. Cevi		4	13. Cevi	*	4
14. Dalos		5	14. Dalos		5
15. Eupol	*	6	15. Eupol		6
16. Fapol		7	16. Fapol		7
17. Gimnar		8	17. Gimnar		8
18. Gamdi		9	18. Gamdi		9
19. Hagon		10	19. Hagon		10
20. Hegaψ		11	20. Hegaψ	*	11
21. Iliod		12	21. Iiod		12
22. Kaphos	*	13	22. Kaphos		13
23. Lohil		14	23. Lohil		14
24. Miphaë		15	24. Miphaë		15
25. Mamlu		16	25. Mamlu		16
26. Naëni		17	26. Naëni		17
27. Panaë		18	27. Panaë	*	18
28. Pleion		19	28. Pleion		19
29. Raψim	*	20	29. Raψim		20
30. Rosai		21	30. Rosal	*(le solst. d'hiver)*	21
			(Fin de l'an 3853.)		

*) Le mois *Sefer*, 29 j.

**) Le mois *Rebi-ul-Evvel*, 30 j.

ERRATA.

Pag. 29, dernière ligne: 3652432, l. 3652423.
- 31, dans la marge: § 19. l. §. 18.
- 48, id. § 22. l. § 23.
- 53, id. § 23. l. § 24.
- 56, troisième ligne: le colonne, l. la colonne.
- 57, dans le texte: §§ 20 & 22, l. §§ 21 & 22.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google


BIBLIOTECA